

Document rassemblant toutes les lettres parues sur la liste Assé-Support concernant le travail du comité femmes, par ordre d'apparition.

Sommaire

<u>25 janvier - Explication de l'AFESH sur le comité femmes.....</u>	<u>3</u>
<u>1er février - Lettre de remerciement au comité femmes de l'ASSÉ pour sa participation à la lutte à l'homophobie et au sexisme - par le Plan Q.....</u>	<u>5</u>
<u>3 février - Réponse du comité Femmes au texte : « Explication de l'AFESH sur le comité Femmes »....</u>	<u>6</u>
<u>4 février - Lettre de démission de Vanessa Lécuyer.....</u>	<u>16</u>
<u>4 février - Lettre de démission de Gabrielle Desrosiers.....</u>	<u>17</u>
<u>4 février - Lettre de support de Justine Rouse-Lamarre.....</u>	<u>19</u>
<u>ANNEXE : L'implication de Camille Tremblay Fournier, Fanny Lavigne, Audrey Simard, Gabrielle Desrosiers et Vanessa L'écuyer au comité femmes de l'ASSÉ en 2010 à 2012 - Bilan Critique.....</u>	<u>20</u>

25 janvier - Explication de l'AFESH sur le comité femmes

Voici une réflexion expliquant la démarche de la délégation de l'AFESH au dernier congrès de la CLASSE face au comité femmes.

L'ASSÉ en tant qu'organisation féministe

Pour nous, si l'ASSÉ se dit féministe, c'est dans l'ensemble de ces structures. Nous invitons entre autres toutes les délégations à avoir plus d'une femme au sein de leur délégation et à inviter ces dernières à prendre la parole dans les différentes instances. Nous pensons que tous les points doivent être sujet à traiter de la question féministe, pas simplement le point Femmes. En ce sens, nous cherchons à nous réapproprier les structures mises en place et à proposer des positions politiques ayant une vision féministe dans des points comme Revendications ou Plan d'action. Nous cherchons à demander au comité information, par exemple, de produire du matériel d'information féministe parce que nous croyons que cela entre parfaitement dans les mandats de ce comité et que le travail féministe ne se limite pas au comité femmes. Il en est de même avec la création du comité médias auquel nous avons demandé d'intégrer un discours féministe à l'espace médiatique. Nous pensons que le féminisme doit se vivre dans toutes les sphères de l'organisation et pas simplement au niveau du comité femmes. Nous dénonçons que tout ce qui concerne la question femme soit relégué au comité femme car c'est avec de telles habitudes que le comité femme devient débordé et ne peut plus réaliser les mandats qui lui reviennent réellement.

Le rôle du comité femmes

« Pouvons-nous avoir un moment de recueillement et de répit où nous pouvons être solidaires ? »

Cette phrase est tirée directement du site internet de l'ASSÉ, dans la section femmes, à propos de la nécessité de la non-mixité. Cela explique bien un des rôles premiers du comité femmes qui est d'être un endroit non-mixte au sein d'une organisation mixte, de permettre aux femmes de se retrouver afin de pouvoir travailler ensemble et de trouver des solutions face aux différents problèmes qui peuvent survenir en mixité. Le comité femmes existe notamment pour assurer un rôle de soutien pour les femmes qui militent au sein de l'ASSÉ. Il sert également à promouvoir la question du féminisme et à faire respecter ses principes. C'est une des raisons par laquelle il est important, à notre sens, que le comité femme ait un droit de proposition.

La redevabilité du comité femmes

Le comité femmes est là pour et par les militantes de l'ASSÉ. Comme il travaille directement avec les militantes, il est normal que ces dernières puissent intervenir quant aux différents besoins ressentis en congrès. En effet, le comité femmes de l'ASSÉ n'est pas un groupe affinitaire et c'est au congrès que ce dernier est redevable. Comme c'est un comité permanent, et donc créé par le congrès, le comité femmes n'est pas redevable au conseil de coordination. Il y participe tout de même, assurant un suivi avec les autres comités, mais n'ayant pas à présenter de plan d'action détaillé. Pourtant, les autres comités permanents de l'ASSÉ présentent un tel plan de travail. Il est donc du devoir du congrès de poser des questions s'il y a des incertitudes quant à la réalisation de certains mandats, émanant entre autres de précédents congrès ou caucus non-mixtes.

Les besoins des femmes dans les associations locales

Cette année, l'ASSÉ se dirige vers une grève générale illimitée. Plusieurs associations membres de l'ASSÉ, et maintenant de la CLASSE, ressentent des besoins de formation au niveau du féminisme. Effectivement, plusieurs nouveaux militants et nouvelles militantes commencent leur implication avec une faible connaissance du féminisme. Il y a donc eu des demandes de la part de plusieurs associations étudiantes afin d'obtenir des formations. Il a également été discuté dans plusieurs caucus non-mixtes de la pertinence de produire du matériel et des formations sur la réalité des femmes en temps de grève. Par exemple, travailler à des solutions

permettant d'éliminer les rapports de domination, tant en assemblée générale que sur des exécutifs et comités de mobilisation.

Les mandats de congrès

En regardant les procès-verbaux depuis le congrès annuel des 23 et 24 avril dernier, on remarque que le comité femmes a principalement eu des mandats conjoints. Encore dans la même lignée expliquée plus haut, le comité femmes n'a pas à se saisir de tout ce qui concerne le féminisme à l'ASSÉ. La participation des autres comités est selon nous une bonne chose et permet de libérer du temps au comité femmes afin de travailler sur d'autres dossiers. Pour faire un survol rapide, les comités femmes et information ont eu deux mandats conjoints : la production de matériel d'information féministe et l'élaboration du contenu pour la revue ultimatum. Il y a également eu un mandat conjoint avec le comité aux luttes sociales auprès des divers groupes étudiants potentiellement invisibilisés dans une lutte étudiante contre la hausse des frais de scolarité afin de leur apporter appui et soutien. Par les différents bilans qui en sont ressortis, nous en comprenons que ce n'est pas le comité femmes qui a fait la majeure partie de ces mandats, ce que nous trouvons positif dans la mesure où cela démontre une implication des comités en ce qui a trait au féminisme.

Par contre, ce que nous trouvons dommage, c'est lorsque nous regardons les mandats non effectués que le comité femmes a reçu tout au long de la dernière année. En effet, comme les mandats conjoints ont été repris pas les divers comités, nous pensions que le comité femmes aurait pu se concentrer plus activement sur les différents mandats qui lui étaient attribués. Par exemple, le contingent féministe non-mixte pour la manifestation du 10 novembre qui n'a pas été annoncé par des tracts ou affiches qui auraient pu être distribué sur les campus, ce qui explique entre autre un échec à la manifestation du 10 novembre. Ensuite, par rapport à l'action qui devait être organisée en non-mixité à la fin de la session dernière, qui malgré une tentative de réunion n'a pas vu le jour. Dans les tâches où nous pouvons voir une réalisation, il y a la rencontre féministe élargie mixte du mois d'octobre. Mais encore une fois, la participation du comité femmes dans l'organisation demeure minime.

À la veille de la lutte contre la hausse des frais de scolarité, le comité femmes a proposé comme campagne au congrès annuel :

Considérant la nécessité d'intégrer une perspective féministe à la lutte qui s'annonce en riposte à la hausse des frais de scolarité,

Considérant que les luttes féministes ne doivent pas être invisibilisées ou secondarisées par la lutte contre la hausse des frais de scolarité,

Considérant la problématique d'un manque de relève dans la majorité des comités femmes locaux,

Considérant l'importance de soutenir les associations étudiantes en termes de mobilisation, de matériel d'information féministe, d'organisation d'ateliers ou de participation lors d'actions à caractère féministe,

Considérant qu'un travail majeur de mobilisation reste à faire pour créer une base solide de militantes féministes dans les associations locales,

Que l'orientation de la campagne annuelle du Comité femmes soit d'inclure des perspectives féministes à la lutte contre les hausses de frais de scolarité, dans un contexte de GGI, en privilégiant un soutien aux luttes féministes locales.

Cette proposition est un parfait exemple des besoins des militantes de l'ASSÉ pour la session qui s'amorce. Nous trouvons dommage que ce mandat ait perdu son aspect prioritaire au cours de l'année, considérant qu'à chaque congrès, des rappels ont été faits en ce sens. Le dernier congrès a entre autres adopté deux propositions allant en ce sens et nous espérons que cela aidera réellement les femmes qui militent pour la grève qui se prépare.

La priorisation des tâches

Il est important d'avoir une priorisation des tâches et nous trouvons que cette priorisation n'a pas nécessairement été optimale depuis le début de l'année. Par exemple, pourquoi travailler à des avis de motion alors qu'une partie importante des militantes de la CLASSE ressentent un besoin de formation au local face à la question féministe ? Pourquoi apporter de nouvelles propositions nécessitant de grandes implications alors que le comité femmes dit déjà manquer de temps pour tout faire ? Ce sont quelques questionnements que nous avons et que nous partageons avec le congrès parce que nous pensons que le comité femmes s'est éloigné de

sa campagne annuelle et que cela est dommage considérant les besoins actuels au local. Nous croyons fortement aux principes féministes qui sont défendus par le comité femmes et l'ASSÉ et nous espérons que les associations qui en ressentent le besoin pourront avoir de la formation et du soutien. Nous espérons que ces formations permettront de diminuer les oublis face à la féminisation qui sont de plus en plus fréquents en congrès. Nous espérons que les associations membres de la CLASSE se réapproprient le discours féministe et y amèneront des propositions. De plus, il est important que les membres des associations étudiantes locales comprennent que certaines associations membres de la CLASSE ont fait des demandes de formation il y a près de deux mois et n'ont reçu aucune réponse, même pas un accusé de réception. Nous trouvons la situation fort problématique et cherchons donc des solutions afin que les mandats du comité femmes soient réalisés en suivant un plan de priorisation du travail.

En espérant que cela répond aux questions soulevées quant à la proposition de l'AFESH au dernier congrès et que cela permettra une réflexion chez les militants et militantes de la CLASSE.

Vanessa, pour le conseil exécutif de l'AFESH, avec l'appui de collaboratrices membres de la CLASSE.

1er février - Lettre de remerciement au comité femmes de l'ASSÉ pour sa participation à la lutte à l'homophobie et au sexisme - par le Plan Q

Montréal, 31 janvier 2012 - En 2009, l'ASSÉ votait [une position contre l'homophobie](#). En 2010, afin d'actualiser cette position, le congrès adoptait [des propositions](#) visant à ce que l'ASSÉ travaille avec des groupes externes sur une brochure et une tournée afin d'outiller les militantes et militants au niveau local. Dès son départ en 2011, le Plan Q a adopté une position féministe et queer, centrant ses interventions sur la lutte au sexisme pour lutter efficacement contre les différentes formes d'homophobie.

Très rapidement, la tâche de mettre en place une telle tournée a été reléguée aux groupes externes (la CJMLH, PolitiQ – queers solidaires et la galerie féministe la Centrale Powerhouse) et au comité femmes de l'ASSÉ.

Le comité femmes a joué un rôle essentiel, en nous aidant à valider le contenu du zine, en nous invitant à son camp de formation et ses journées de réflexions, en nous laissant un espace dans l'ultimatum, en faisant circuler l'information concernant le projet sur la liste de l'ASSÉ, en nous mettant en contact avec les différentes militantes et militants au niveau local.

Ce coup de pouce a permis au Plan Q de publiciser une liste d'ateliers, allant du féminisme 101-102 ou 103 à la création de collectifs locaux, de la post-pornographie aux relations de pouvoirs dans les relations amoureuses et le mouvement étudiant. C'est sans compter le zine qui visait à apporter références et réflexions là où l'institution ne permet pas toujours à celles-ci de se rendre. Ce besoin avait pourtant été exprimé lors de la « Convergence Queer des Cégep et des Universités », une activité de réseautage tenue lors de la Radical Queer Semaine en mars 2011. Les groupes LGBT se font déjà rares dans les cégeps et universités. Ceux-ci ne passent généralement pas par leur association étudiante locale et donc encore moins par l'ASSÉ. Serais-ce parce que l'ASSÉ n'affiche ses positions féministes que lorsque cela fait son affaire?

Nous pensons qu'il est urgent de développer de nouveaux canaux pour aller rejoindre les étudiant-e-s marginalisées par notre société sexiste, homophobe et raciste, discuter avec elles des enjeux affectant leur quotidien d'étudiantEs et les rallier à nos actions. Dans un contexte où le mouvement cherche à être plus inclusif, il nous semble important de reconnaître la force du comité femmes à nous avoir permis de participer au mouvement d'une autre façon que par le biais des structures officielles, lourdes, codées et difficiles d'accès aux groupes minoritaires. La langue macho continue son désastre et nous en sommes les premières victimes. Si personne n'est là pour arrêter cette dernière, la grève sera sexuellement très insatisfaisante.

Considérant que plusieurs associations « ressentent des besoins de formation au niveau du féminisme », il nous paraît

pertinent de souligner les outils à la disposition de l'ASSÉ, cette dernière ayant défrayé le 250\$ couvrant la première impression. Le comité femmes a ainsi permis la réalisation des mandats donnés en congrès tout en soutenant des groupes d'étudiantEs généralement invisibiliséEs dans le mouvement étudiant, tel que cherche à le faire le Comité luttes sociales.

Pour avoir accès au matériel développé ainsi qu'à la liste des ateliers disponibles : <https://sites.google.com/site/sexualitesetudiantes/>

Bruno Laprade, membre de l'AFEA et du Plan Q
Miguel Gosselin, membre de l'AFESH et du Plan Q
Julie Chateauvert, membre de l'AFEA et du Plan Q
Guillaume Cyr, membre du Grévisse et du Plan Q
Valérie Simon, membre du Plan Q
Michael Chacha Enriquez, membre de l'AFESH
Marie-Claude G. Olivier, membre de l'AFEA
Nathan Boumendil, membre de l'AFESPED
Pascale Brunut, membre de l'AFEA, du P!nk Bloc et tricoteuse sociale
Julien Simard, membre de l'AECSAUM
Marie-Ève Blais, militante féministe

3 février - Réponse du comité Femmes au texte : « Explication de l'AFESH sur le comité Femmes »

Vanessa L'écuyer a écrit il y a une semaine, que le comité-femmes allait formuler une réponse au texte de Vanessa Clavelle et des collaboratrices membres de la CLASSE intitulé « explications de l'AFESH sur le comité femmes ». La voici. Nous en regrettons le délai de rédaction (nous savons qu'il ne sera pas évident pour les délégations d'en prendre connaissance si peu de temps avant le congrès), cependant celui-ci s'explique par le sérieux que nous avons accordé à cette réponse. D'abord nous allons rectifier les éléments soulevés jugés erronés et dénoncer comme tel. Par le fait même, nous expliquerons en quoi la vision du féminisme, qui a guidé notre implication au sein du comité-femmes de l'ASSÉ et de la CLASSE, diffère de celle décrite dans le texte précédent, éclairant par le fait même l'analyse derrière notre pratique.

Vision du féminisme à l'ASSÉ:

Le texte « explications de l'AFESH sur le comité femmes » présente une vision du féminisme qui se traduit par une présence des femmes dans les lieux de pouvoir via une prise de parole en Assemblée générale et en congrès, une parité hommes/femmes sur les exécutifs, un nombre important de femmes sur les délégations des associations étudiantes en congrès. etc. Nous tenons à préciser qu'à notre avis l'aspect féministe de cette présence dépend du comment et du pourquoi de cette implication. Si c'est dans un but d'apprentissage, de transmission d'expérience et de prise de conscience de ses propres capacités à occuper des espaces traditionnellement masculins, nous sommes tout à fait en accord à ce que le féminisme dans le mouvement étudiant poursuit ce but. Cependant, nous ne croyons pas que les femmes ou toutes nouvelles personnes s'impliquant doivent absolument savoir adopter des attitudes de domination et formalistes, s'imposer, bref s'adapter à ce qu'est souvent le mouvement étudiant actuel pour être en mesure de s'y tailler rudement une place. Le comité-femmes de l'ASSÉ sert selon nous entre autres à amener le mouvement étudiant à modifier sa culture pour en faire un espace de militance plus inclusif, moins marqué par des rapports genrés de pouvoir internes.

Dans cette perspective, nous appuyons l'idée soutenue par le texte nous critiquant que le féminisme ne devrait pas relever seulement du comité femmes. En fait, cette demande a été initiée

par le comité-femmes et répétée maintes fois à l'automne 2011. Elle s'est concrétisée en plusieurs propositions amené en coco et en congrès, des mandats communs ont été adoptés comme le mentionne le texte. Le fait que le féminisme soit appliqué de façon transversale au travers l'ensemble des comités et des conseil à l'ASSÉ n'est cependant pas toujours facile particulièrement lorsque les élu-e-s ne «s'attendent pas à cela», «ne sont pas habitué-e-s ainsi» ou conçoivent que «si c'est pour être comme ça, à quoi il va servir le comité-femmes?» commentaires auxquels les membres du comité-femmes ont dû faire face lors du premier conseil de coordination du mois de septembre. À ce moment-là, nous avons dû expliquer qu'avec la grève, par exemple, le comité femmes allait avoir plus à faire que ses ressources ne le lui permettent sur le thème «femmes et grève». Nous espérions ainsi, avec cette nouvelle division des tâches, avoir l'énergie nécessaire pour pouvoir axer plus particulièrement sur la mobilisation et la formation féministe dans les associations au niveau local, selon le mandat de campagne annuelle voté en avril 2011.

La secondarisation des luttes féministes:

Cette phrase «le travail féministe ne se limite pas au comité femmes» peut sembler tout à fait anodine, mais elle ne rend pas compte de façon honnête du rapport de force constant qui doit être maintenu, parfois à bout de souffle, par le comité-femmes pour que ces tâches se réalisent de façon satisfaisante et respectueuses. Les tâches féministes prises en charge par les autres comités et conseils de l'ASSÉ (CLASSE) ne sont pas toujours accomplies avec le même souci de perfection, de décentralisation ou d'atténuation des rapports de pouvoir dans le processus même de leur accomplissement. Le temps consacré à ces mandats n'est pas équivalent aux autres types de tâches jugées prioritaires ou liées à la lutte principales. Ces tâches sont remises à plus tard (prenons pour exemple la remise sur pied du site femmes de l'ASSÉ qui est un mandat du comité information conjoint avec le comité femmes, mais qui a été relégué en seconde priorité de réalisation par le comité information, puisqu'il a pourtant entre temps mis sur pied des sites sur la campagne actuelle).

Cette secondarisation des luttes s'effectuent également en instance. Malgré l'intérêt d'amener des propositions féministes dans des points tels, "plan d'action" ou "revendications". Le point femmes au congrès de l'ASSÉ a aussi une pertinence et une importance puisqu'il permet de traiter de points qui touche spécifiquement les femmes ou le féminisme. C'est à ce moment que nous pouvons aborder des sujets, entamer des réflexions ou prendre des décisions sur des questions qui n'ont peut-être pas toujours leur place ailleurs. Et cela existe, nous pouvons penser à la réflexion autour de la création d'un comité autonome de soutien aux arrêté-e-s issu de la présentation sur le rôle des émotions et des relations interpersonnelles dans le mouvement étudiant du congrès des 3 et 4 décembre 2011 et d'une réflexion collective dans un retour du caucus non-mixte lors de la demi-journée de formation féministe du 21 janvier dernier. Si ce point est statutaire, c'est un moyen de s'assurer que le féminisme ait une place minimale au sein de l'ASSÉ, qu'il soit «incontournable». Il existe donc un danger à prendre l'habitude de demander à ce que le congrès repousse le point femmes comme l'a fait la délégation de l'AFESH aux deux derniers congrès. De plus, cela participe à la secondarisation du féminisme à l'ASSÉ, en reportant continuellement un moment dédié uniquement aux réflexions féministes. Nous croyons qu'une alternance entre les propositions féministes discutées dans le point femmes et hors de celui est importante et pertinente.

La hiérarchisation des luttes se poursuit également, en conseil de coordination (coco). Des discussions houleuses peuvent avoir lieu puisque des amendements peuvent être apportés à des propositions de tâches féministes afin de retirer la contrainte de leur réalisation par les autres élu-e-s de l'ASSÉ. Par exemple, nous pouvons penser au traitement qu'a reçu la proposition d'inclure du matériel d'information et de la mobilisation féministe à chacune des tournées de mobilisation organisées par l'ASSÉ sur les campus locaux, lors du coco du 15 novembre 2011. Il y a eu une proposition d'amendement pour remplacer «inclure» par «que soit valorisée la mobilisation féministe» ce qui aurait eu pour effet de réduire considérablement les possibilités de réalisation de cette tâche, que nous appelons à être faite automatiquement. Il est possible de se référer à l'ANNEXE A pour prendre connaissance de l'extrait du procès verbal concerné.

De rapport critique à rapport conflictuel entre le comité Femmes et les autres comités, conseil :

Au niveau général de la collaboration avec d'autres comités ou conseil, nous pouvons soulever un double problème, celui, mentionné plus haut, de la secondarisation des tâches féministes à l'ASSÉ auquel s'ajoute celui du travail invisibilisé effectué par le comité femmes. Cela consiste en le travail pour lequel le comité femmes ne recevra pas de «crédit» puisqu'il n'est pas valorisé ou même considéré. Ainsi, bien que les mandats réalisés en collaboration avec d'autres comités ou conseil aient souvent été source de conflit et mécompréhension en raison de façon de fonctionner différentes, il est faux de d'affirmer comme le fait le texte explication de l'AFESH que dans ces mandats conjoints le comité-femmes n'a joué qu'un rôle secondaire. Particulièrement, concernant l'organisation de la rencontre étudiantes féministes, mandat qui, sans qu'il soit mentionné de façon explicite la collaboration entre les comités et conseil, impliquait des besoins qui interpellaient les rôles et fonctions des comités information, formation, mobilisation, etc. Dans les faits, ce qui s'est réellement passé, c'est que le comité femmes a fait un travail important autant au niveau des tâches que de la coordination, tel des dizaines et des dizaines d'échanges de courriels, des courriels d'invitation, du travail avec des collaboratrices et des collaborateurs dont une membre de l'AGECVM, de l'AFÉA, de l'AFELC, de l'AFESPED, des membres de la SOGÉÉCOM et de l'AFESH, un membre du comité information qui nous ont aidé dans la réalisation des tâches, mais dont nous avons dû effectué une certaine coordination des activités pour s'assurer que tout concorde et nous avons lancé un appel pour trouver des animatrices et animateurs (nous dénombrons 9 personnes qui ont été en charge de l'animation d'une des parties de la journée) avec lesquelles nous avons travaillé étroitement, en coordonnant l'ensemble des interventions. Pour cela il y a eut de multiples rencontres préparatoires avec les intervenant-e-s. Au niveau de la logistique, nous pouvons mentionner la cuisine ravagée utilisée pour préparer de la nourriture, les registre d'hébergement et de garderie tenu au cas où le besoin s'en ferait sentir, le tract que nous avons produit, imprimé, coupé et diffusé. Enfin, concernant la diffusion de l'événement, la mobilisation et l'affichage que nous avons fait sur plusieurs campus. Tout cela, en ayant peu de soutien des autres comités et conseils de l'ASSÉ. En effet, un membre du conseil exécutif a assisté à la première rencontre où il a pris 2 tâches (soit rejoindre les jardins de la résistance pour un approvisionnement en légumes et en fruits ce qu'il a fait trop tard et qui finalement a été impossible à réaliser et demander à un autre exécutant de faire un document électronique d'inscription. Le comité information a fait une affiche pour l'événement à partir du tract fait par une membre du comité femmes. Le comité Femmes avait jugé que la qualité de l'infographie du premier tract réalisé par un exécutant était largement inférieure à la qualité habituelle du matériel d'information de l'ASSÉ, raison pour laquelle il avait repris la tâche. Par la suite, nous avons écrit un texte réflexif revenant sur l'événement afin que celui suscite des discussions en congrès.

Le peu de soutien dans la réalisation des tâches s'est répété lors de l'organisation de la demi-journée de formation féministe du 21 janvier, où le transport n'a pas été organisé de façon centralisée comme cela était le cas depuis au moins 1 an et demi à l'ASSÉ. Le fait qu'auparavant le transport n'était pas organisé de façon centralisée n'est pas un argument qu'on peut utiliser pour minimiser l'impact objectif que cela a eu sur le déroulement de la demi-journée et sur le taux de participation, en dehors de ce qui pouvait bien se passer dans l'organisation des instances il y a quelques années. En effet, les délégations sont arrivées au compte-gouttes ce qui a fait en sorte que l'atelier est commencé de 1h30 à 2h en retard sur l'horaire prévu. De plus, le lieu de la demi-journée de formation, qui était différent de celui du congrès du lendemain, n'était pas affiché sur le site internet de l'ASSÉ, ni sur le cahier de congrès, ce qui a fait en sorte que la délégation de l'AGECVM et de l'AÉMSP se sont rendues au mauvais endroit. De plus, un membre du conseil exécutif qui avait pris la tâche de réaliser une affiche pour publiciser la tenue de cette demi-journée de formation lors d'une rencontre de division des tâches le 11 janvier 2012 où était présent le comité formation, la secrétaire générale, le comité femmes et un membre du conseil exécutif. Cette affiche n'a jamais vu le jour.

Suite à cette journée, nous n'en finissons plus d'entendre dans les couloirs de l'UQAM des rumeurs selon lesquelles certain-e-s élu-e-s de l'ASSÉ et de l'AFESH considèrent que la demi-journée de formation était un échec, alors que seulement un élu de l'ASSÉ et de l'AFESH y a assisté et a été en position de formuler des critiques constructives. Selon, nous considérer qu'un événement féministe à l'ASSÉ telle la demi-journée de formation est un échec, consiste en une dévalorisation profonde du travail effectué par les personnes qui ont animé la journée. De plus, cela semble lancer un message aux personnes qui y ont participé: leur présence n'a pas pu faire en sorte que la demi-journée soit considérée comme pertinente. Il s'agit aussi d'une non-considération complètes des apprentissages, des idées et des solutions qu'il a été possible de développer lors de cette demi journée et qui ont été apportées au congrès du 22 janvier.

De la même façon, il est faux de considérer que le contingent non-mixte femmes était un échec, une dizaine de personnes l'ont préparé et y participé et une telle affirmation dans le texte d'explication de l'AFESH sur le comité femmes est dégradante pour le travail effectué par des camarades féministes. Peut-être que la relativement faible participation peut être expliqué par une diffusion qui n'a pas été suffisamment large? Nous croyons que oui. Il faut aussi dire qu'il ne s'agit pas d'une pratique ordinaire de l'ASSÉ et que les femmes étaient peut-être plus motivées à rester auprès de leur délégation d'association étudiante. Nous avons aussi appris qu'une militante de Drummondville et que le comité-femmes de Sherbrooke voulait se joindre à nous mais que dans la foule, cela fût impossible

Réalisation des mandats du comité-femmes:

Le mandat concernant une action féministe était d'en d'appeler à l'organisation, ce qui a été fait en décembre, mais la réunion a été annulée puisqu'une seule personne s'y est présentée. Il ne faut pas oublier qu'il y a eu une action pour le 6 décembre organisée par le comité-femmes de l'AGEFLESH où le comité-femmes de l'ASSÉ a encore une fois joué un rôle plutôt effacé, mais tout de même utile : participation à la réunion d'organisation, recherche et partage de documents pour s'inspirer, courriels pour diffuser l'action et inviter les militantes à y participer, mise en contact et suivi avec le comité média pour la sortie d'un communiqué de presse.

Au sujet du mandat conjoint du comité Femmes et du comité aux luttes sociales concernant le soutien aux groupes invisibilisés dans le mouvement étudiant, nous considérons que l'organisation de la journée féministe étudiante s'est effectuée dans cette lignée. Nous croyons que le fait

d'aborder la condition des étudiantes sous plusieurs aspects selon la multiplicité de leurs statuts (étudiantes, étudiantes internationales, mères étudiantes, étudiantes en région) a permis d'ouvrir la porte à plusieurs initiatives visant à ouvrir le mouvement étudiant à des réalités qui nous sont plus ou moins connues (celles des femmes étudiantes, celles des femmes étudiantes en situation de migration, celles des mères étudiantes). En effet, ce fut un moment d'une belle collaboration avec le comité de soutien aux parents étudiants de l'UQAM, en plus de permettre le réseautage d'étudiantes en situation de migration. Cela a dernièrement abouti à la création d'un tract produit de façon autonome par une de ces militantes et à des rencontres d'organisation politique des étudiants et étudiantes internationaux et internationales se tenant à l'UQAM. Celles-ci portent sur des revendications à apporter au sein du mouvement étudiant et de la mobilisation à faire auprès de cette population étudiante. Enfin, nous croyons soutenir sans nous tromper que cela a participé à la motivation à l'implication d'une ou des personnes sur le comité aux luttes sociales. Maintenant que les personnes élues sur ce comité sont nombreuses, le comité-femmes a jugé pertinent de considérer que ce mandat conjoint n'était plus dans ses tâches prioritaires, bien que par exemple la diffusion du contingent poussette lors de la manifestation du 10 novembre dernier et le maintien du lien avec le groupe queer radical Plan Q démontre un souci de réalisation de ce mandat.

Concernant un autre des mandats du comité-femmes voté en congrès, soit celui sur la thématique "Femmes et grèves", nous désirons rappeler l'atelier féministes monter en co-construction et donné au camp de formation d'automne 2011 de l'ASSÉ, de même que l'article co-écrit, présent dans l'Ultimatum spécial GGI qui en a découlé, incluant également le canevas d'atelier diffusé aux militant-e-s de l'ASSÉ pour qu'ils et elles le présentent sur leur campus.

Le processus de ces réalisations illustrent par le fait même notre conception du rôle du comité-femmes, qui selon nous n'est pas d'être à l'avant plan dans l'exécution de ses mandats, mais bien de permettre leur exécution en favorisant la participation et la co-formation entre militantes féministes. Nous avons préféré offrir cette espace de visibilité à des collaboratrices ou d'autres femmes plutôt qu'à nous. Ainsi, une grande part de nos tâches ont consisté en de la coordination ou des tâches invisibilisées; impressions, formation à des gardien-ne-s du senti pour les congrès, révisions critiques et orthographiques de texte féministes, soutien à des initiatives féministes locales, fournir de la documentation ou informations féministes au besoin, co-construction d'atelier, organisation d'ateliers, de journées ou camp de formation, etc. En ce sens, il est normal que nous ne soyons pas la vitrine des réalisations du comité-femmes, nous avons fait le choix de ne pas être des modèles! Pour cette même raison, nous avons jugés important de rédiger des bilans exhaustifs pour permettre aux membres d'avoir une idée précise des tâches que nous réalisons et de la manière dont nous les accomplissons. Ils sont facilement accessibles sur le site web de l'ASSÉ, dans l'onglet "document", ensuite "instances", puis "cahier de préparation de congrès". De plus, nous avons produit pour le congrès du 4-5 février un bilan global et critique de notre implication sur ce comité.

Rôle du comité femmes et non-mixité:

Nous concevons que la nécessité de la non-mixité n'est pas le recueillement et le répit comme il est cité dans le texte d'explication de l'AFESH sur le comité femmes, mais bien de pouvoir se réunir entre femmes, de mettre les expériences individuelles en commun, de constater leurs similitudes, de voir se dessiner les contours d'un système qui modèle ces expériences de façon différenciée selon les sexes, d'être amené à constater que ces expériences ne peuvent être réduites

à des anecdotes, ce qui conduit à une prise de conscience de notre position de femmes, ou plus précisément de classe de sexe. À partir de ce moment, un comité femmes non-mixte devient un point d'appui pour mener la lutte féministe, facilitant l'organisation des femmes en leur laissant une certaine autonomie de décision et d'action par rapport à un mouvement où le patriarcat, comme système, est bien sûr présent, tout comme le sexisme et l'anti-féminisme. Proposer des mesures bureaucratiques de mise en tutelle du comité-femmes comme la délégation de l'AFESH l'a fait lors du dernier congrès, qui mettait de l'avant la mise sur pied d'un échancier clair et son suivi serré par le conseil de coordination, diminue l'autonomie de la non-mixité organisationnelle sur comité femmes. Cette autonomie est pourtant inscrite dans la structure de l'ASSÉ. La proposition de la délégation de l'AFESH allait donc à l'encontre de celle-ci. En termes concrets, cela se serait traduit par une augmentation des possibilités de contrôle du travail du comité femmes par des instances auxquelles il n'est pas redevables (le coco et par extension le conseil exécutif de l'ASSÉ). En effet, établir un échancier permet de le blâmer beaucoup plus facilement et concrètement, tout en ne tenant pas compte des ressources limitées en terme de temps, qu'ont les membres du comité femmes ni le rôle de ressource qu'a ce comité auprès des membres de l'ASSÉ et de ses collaboratrices et collaborateurs. Rôle qui peut apporter une charge de travail nouvelle et inattendue qui éloigne le comité-femmes de la réalisation de ses mandats de congrès. Cela signifierait aussi plus de tâches (produire et défendre un échancier en instance) et non plus de ressources, ce dont le comité femmes manque déjà cruellement.

Il nous semble primordial d'expliquer aussi le travail fait avec des collaboratrices (et des collaborateurs en certaines occasions) du comité femmes, statut d'implication qui existe dans les statuts et règlement de l'ASSÉ. Il permet aux membres élues d'avoir de l'aide ponctuelle pour la réalisation de certaines tâches. Par notre expérience au comité femmes de l'ASSÉ, nous avons pu comprendre que ce statut de collaboratrices peut être un moyen privilégié d'entrer en contact avec des nouvelles militantes féministes, de les initier à ce que peut être un projet féministe à l'ASSÉ, en partant de ce qui les intéresse et les motive ou des problématiques genrées qu'elles rencontrent sur leur campus. Le comité femmes de l'ASSÉ peut devenir, par la voie de sa boîte courriel notamment, une ressource pour les militantes des différents campus qui sont souvent des personnes qui ne font pas entendre leur voix par des canaux habituels ou principaux de la démocratie étudiante. Par chemin formel, nous entendons entre autres : proposition d'un projet féministe faite en AG par une militante féministe, adoptée, mandat amené par la délégation de l'association étudiante en congrès de l'ASSÉ, adoption en congrès, création d'un nouveau mandat pour le comité-femmes). L'adresse courriel du comité femmes devient un raccourci pour des demandes d'aide ponctuelle fait au comité femmes de l'ASSÉ parce que l'accès aux canaux formels de prise de décision est différencié selon le sexe. Ce rôle de ressource et de formatrices est une explication au fait que le comité femmes puisse sembler s'égarer de ses mandats ou avoir de la difficulté à prioriser ses tâches. Ce serait la dualité entre la base des militantes féministes et les mandats de congrès, dualité déjà présente à l'ANEEQ. Cette dernière y avait pallié par la création d'un congrès féministe semi-parallèle qui donnait des mandats au comité-femmes de l'ANEEQ. Mais peut-être aussi que les accommodements intermédiaires faits par le comité femmes, en travaillant simultanément sur plusieurs projets à la fois, est une façon moins lourde de procéder.

Pouvoir et comité-femmes:

Le comité femmes et ses collaboratrices proposent d'aller plus loin que la disposition du comité femmes d'un simple droit de proposition. Dans l'avis de motion déposé lors du congrès du 22 janvier est inclus le droit d'appui pour le comité femmes. Ce qui lui permettrait de pouvoir appuyer des propositions féministes provenant d'associations étudiantes afin de s'assurer que celles-ci puissent être traitées. Elles rencontrent souvent beaucoup d'obstacles du fait que le féminisme

soit parfois l'objet de préjugés dans la culture dominante actuelle et qu'il y ait donc des possibilités objectives que cela se répercute chez les délégué-e-s de certaines associations étudiantes, qu'une proposition féministe ne soit pas appuyée pour cette raison.

La définition donnée précédemment du rôle de ressource du comité femmes me semble rendre caduque l'accusation faite dans le texte d'explication produit par une exécutante de l'AFESH sur le comité femmes comme quoi nous nous considérerions comme un groupe affinitaire. En effet, le comité femmes doit composer avec la réalité que les militantes sont souvent peu entendues dans les espaces formels de démocratie étudiante comme les assemblées générales. Celles-ci sont, il faut le dire, souvent le théâtre de luttes féroces pour le contrôle de l'ordre du jour et des propositions qui y seront traitées. Ce qui a pour effet que les points traitant de féminisme ou d'inclusivité au sens large, sont trop souvent, voire systématiquement, relégués aux calendes grecques. Les conseils exécutifs, d'où sont souvent issus les délégué-e-s pour les congrès, ne sont pas toujours non plus des endroits où les femmes au niveau local peuvent faire entendre leurs besoins en termes de lutte féministe dans le mouvement étudiant, d'où la pertinence que le comité-femmes de l'ASSÉ ait un droit de proposition, pour que soit entendus les besoins de ces femmes, lorsqu'elles nous en font la demande.

Il est possible d'avancer que le comité aux luttes sociales se retrouve sensiblement dans la même situation, mais qu'il ne possède même pas de droit de proposition! Prenons pour exemple les propositions du comité femmes apportées au congrès du 3 et 4 décembre et au congrès de continuité du 22 janvier et annoncées par voie de courriel, voir ANNEXE B. L'entièreté des propositions apportées par le comité-femmes étaient issues de discussions et de demandes faites par des militantes féministes du local par courriels ou lors de rencontres lors des tournées de mobilisation. Il nous paraît déplorable que la plupart de celles-ci aient été balayées du revers de la main ou discréditées par les déléguées de l'AFESH qui s'exprimaient sans mandats sur la question. Nous sommes conscientes que le comité-femmes est redevable au congrès cependant, nous pensons que pour ce qui est des besoins en termes de féminisme de la délégation de l'AFESH, ils sont exprimés depuis quelques congrès de façon dévalorisante à l'égard du travail accompli par les membres du comité-femmes sans tenir compte des conditions matérielles, structurelles et émotionnelles dans lesquelles celui-ci a été fait. Nous pouvons penser à la liste des mandats non-accomplis par le comité-femmes qui a été dévoilée de façon tout de même agressive et théâtrale par une déléguée de l'AFESH au congrès du 22 janvier 2012, dans le point bilan. Cela ne tient pas compte du rôle de ressource, expliqué plus haut, qui incombe au comité-femmes.

Il importe à cet effet de préciser que l'élaboration d'un avis de motion pour modifier les articles des statuts et règlement traitant du comité femmes émanent de la demande d'une militante féministe du niveau local (C'est d'ailleurs elle qui a fait la majorité du travail à partir d'un avis de motion mis en dépôt en mai 2010.) Cet avis de motion, notamment au niveau de la proposition que le comité femmes soit doté d'un budget de genre reflète un besoin d'autonomie financière et structurelle réel vécu par le comité-femmes lors de la réalisation de plusieurs tâches, soit le journal section femmes, le camp de formation féministe de l'hiver 2011, les différentes tournées de mobilisation, etc. Il s'agit d'une solution concrète visant à améliorer des conditions matérielles dans laquelle se retrouve le comité-femmes. En d'autres mots d'augmenter les ressources dont il dispose pour mener à bien ses tâches sans devoir sans cesse entrer dans une dynamique de confrontation avec les comités et conseils qui détiennent les cordons de la bourse entre les congrès, ces élu-e-s qui voient souvent leur travail critiqué par le comité-femmes de l'ASSÉ et qui sont souvent peu enclins à considérer les activités et actions féministes comme prioritaires. En plus, d'augmenter l'autonomie du comité-femmes dans son rôle de répondre aux besoins des militantes féministes du mouvement étudiante. Les solutions apportées par les avis de motion allaient clairement en opposition avec les solutions bureaucratiques de contrôle apportées sans mandat par la délégation de l'AFESH au congrès du 22 janvier.

Notre critique d'une vision bureaucratique et formaliste:

De plus, en nous basant sur deux axes principaux d'analyse, il est possible d'amener d'autres critiques majeures concernant le fond du texte de Vanessa Clavelle et de ses collaboratrices membre de la classe nommé «Explication de l'AFESH concernant le comité femmes», ainsi que la vision d'un mouvement collectif qui y est décrite. D'abord, le syndrome de la bureaucratite aigüe, qui consiste en la résistance à concevoir la réalité militante en dehors du cadre formel établi, que ce soit au niveau des rôles, des tâches, des comportements des individus ou des «punitions» à administrer. Ensuite, le comportement patronal-démocratique, qui consiste à agir avec l'intransigeance et l'inflexibilité d'un-e patron-ne en ce qui a trait à la réalisation des tâches et des mandats. Et cela sans tenir compte des conditions matérielles, structurelles et émotionnelles de réalisation de ces tâches, en légitimant son attitude de patron-ne par des structures démocratiques de prise de décision, d'où sont issus les mandats.

Au regard de nos axes d'analyse, nous en sommes venues à constater que la réflexion de Vanessa Clavelle et ses collaboratrices occultent une considération du nombre restreint de personnes sur le comité (nous sommes deux membres élues depuis fin septembre 2011), le peu d'autonomie accordée au comité femmes (entre autre financière) et l'immensité de la tâche à réaliser.

Enfin, ces féministes de l'AFESH proposent comme solution un plan de contrôle du travail du comité femmes de l'ASSÉ et une diminution de son autonomie. À problèmes de conditions matérielles et structurelles, solutions bureaucratiques! Écraser spécifiquement le comité femmes en congrès sur la non-réalisation de ses mandats à partir d'informations partielles ou erronées, est une étrange méthode de recherche de solutions. Il nous semble important, entre autres, de penser à l'impact que ce genre de modèle de gestion du travail des comités de l'ASSÉ peut avoir sur l'implication de femmes-féministes au comité femmes à l'avenir.

Vanessa L'écuyer, membre de l'AFESH
Gabrielle Desrosiers, membre de l'AFESH

Notes de bas de page:

(1) Notamment, la co-construction d'atelier, la co-écriture d'article, bref la co-formation et le travail avec de nombreuses collaboratrices ou collaborateurs est un fonctionnement particulier à l'ASSÉ exclusivement employées par le comité-femmes.

(2) La co-construction impliquent des personnes d'expériences et de milieux variées dans un projet commun. Pour cet atelier, on a pu dénombrer la participation globale d'environ 15 militantes féministes et militants pro-féministes à la création de celui-ci.

ANNEXE A

2.4.1

Considérant que l'ASSÉ est une organisation féministe dans ses principes fondateurs, dans son discours et dans ses pratiques; Considérant qu'il y a du matériel d'information féministe disponible; Que soient inclus la diffusion de matériel d'information féministe et de la mobilisation féministe dans l'ensemble des tournées de mobilisation de l'ASSÉ faites sur les campus locaux ; Que

le comité-femmes soit disponible, entre autres comme ressource, pour aider à l'exécution de ce mandat.

Proposée par le comité femmes

Appuyée par le comité aux luttes sociales .

2.4.1.1 Amendement : rayer «Que soient inclus » pour ajouter « que soit valorisé » (la diffusion de matériel d'information féministe et de la mobilisation féministe dans l'ensemble des tournées de mobilisation de l'ASSÉ « sur la campagne actuelle » (dans les campus locaux).

Proposé par le secrétariat général

Appuyé par le comité-femmes (ici je ne sais pas pourquoi il est écrit cela au PV, il s'agit d'une erreur, les personnes présentes pourront témoigner que le comité-femmes s'est fortement opposé à ce que la valorisation de la mobilisation féministe remplace l'inclusion de mobilisation féministe.)

Proposition de scinder en deux l'amendement

Proposée par le comité femmes

Appuyée par le comité aux luttes sociales

Adoptée à la majorité

2.4.1.2 rayer «Que soient inclus » pour modifier « que soit valorisé »

2.4.1.2.1 Sous-amendement : Que soit « inclus et » valorisé.

Proposé par le comité aux luttes sociales

Appuyé par le CRAM

Adopté à l'unanimité

Adopté à l'unanimité

2.4.1.3 ajouter « sur la campagne actuelle »

Adoptée à l'unanimité

Adoptée à l'unanimité

ANNEXE B

Bonjour,

Le comité-femmes vous envoie les propositions qu'il soumet au congrès. Les propositions ont été élaborées à partir de discussion avec les militantes des comité-femmes de l'AECS et de l'AGE-FLESH, avec des collaboratrices du comité-femmes et des militantes féministes, ainsi que des échanges sur la liste de diffusion assé-femmes.

Si vous faites partie des personnes avec qui ces projets ont été élaborés, veuillez nous faire part de toutes modifications que vous voudriez apporter aux propositions (ou vous pouvez nous envoyer carrément les propositions modifiées ou de nouvelles propositions)...

Il y a aussi la proposition de caucus non-mixte du comité-femmes. Cet envoi permettra aux personnes présentes au congrès de se préparer au caucus! Nous cherchons aussi des volontaires pour animer ces caucus non-mixtes

7.0 Femmes

7.2.

Considérant les violences physiques et psychologiques qui surviennent de façon récurrente lors de mobilisations massives et intenses, tels les moments de Grève générale illimitée;

Considérant l'intimidation et les agressions qui ont eu lieu lors des blocages des campus dans le contexte de la dernière journée de grève, le 10 novembre 2011, notamment à l'UQAM;

Considérant l'expression d'un besoin en ce sens par des militantes féministes;

Le comité-femmes propose que le comité-femmes de l'ASSÉ travaille avec des collaboratrices et des collaborateurs afin de prévoir une ou des formations d'autodéfense dans une perspective féministe et dans un contexte de grève générale illimitée.

7.3.

Considérant les violences physiques et psychologiques qui surviennent de façon récurrente lors de mobilisations massives et intenses, tels les moments de Grève générale illimitée;

Considérant l'intimidation et les agressions qui ont eu lieu lors des blocages des campus dans le contexte de la dernière journée de grève, le 10 novembre 2011, notamment à l'UQAM par des professeur-e-s, des chargé-e-s de cours, des étudiant-e-s, des gardien-ne-s de sécurité, etc.;

Considérant l'expression d'un besoin en ce sens par des militantes féministes;
Le comité-femmes propose que soit produit une brochure dénonçant cette situation

7.4.

Considérant la présence de nombreux préjugés sur le féminisme dans la société québécoise contemporaine;

Considérant les difficultés rencontrées par les militantes féministes et les militants pro-féministes de faire de la mobilisation sur ce thème général;

Considérant l'expression de besoins en ce sens par des militantes féministes;

Le comité femmes propose qu'un tract soit produit par le comité Femmes et ses collaboratrices avec le soutien du comité information afin d'introduire aux féminismes et de démystifier ce mouvement.

7.5.

Considérant un certain manque de discussion et de débat autour de l'application du féminisme dans le mouvement étudiant et au sein de nos associations étudiantes, tant au niveau local que national;

Considérant le potentiel que pourraient avoir des espaces autonomes non-mixtes femmes dans la formulation de propositions féministes reflétant réellement les besoins des étudiantes et au niveau de l'émergence de projets pertinents et stimulants, notamment en contexte de grève générale illimitée;

Le comité femmes propose que soient organisées des assemblées publiques féministes non-mixtes femmes dans plusieurs régions et qu'il soit traités des sujets en lien avec la lutte féministe, principalement en éducation et au sein du mouvement étudiant.

8. Plan d'action

8.1 Lutte en éducation et grève

8.2

Le comité femmes propose un caucus non-mixte de 45 minutes sur le déroulement de la dernière journée de grève, principalement au niveau de la violence et de l'intimidation qu'ont subi les grévistes sur les lignes de piquetage et lors de l'action à McGill.

Liste asse-support.

Liste de discussion de l'Association pour une Solidarité Syndicale Étudiante (ASSÉ)

4 février - Lette de démission de Vanessa Lécuyer

Salut les militant-e-s,

J'avais beaucoup d'énergie quand je me suis présentée sur le comité femmes de l'ASSÉ en mai 2010. J'avais pas beaucoup de temps, mais de la motivation en masse. Je savais trois choses : Je suis féministe. Les militantes féministes de l'ASSÉ organisent une tournée d'ateliers de formation sur les campus. Un membre du conseil exécutif de l'ASSÉ leur a fait savoir que vu que l'ASSÉ a pas trop d'argent, il faudrait bien qu'elles voient à diminuer leurs dépenses de transport. QUOI? Le comité femmes de l'ASSÉ n'a pas de budget autonome? Il fallait que je m'implique! Le projet de remettre de l'avant l'avis de motion produit en hiver 2010 a toujours été remis à plus tard dans mon implication au comité femmes, il y avait trop à faire. C'est seulement quand Dominique Bordeleau m'a proposé de nous aider à l'écrire avant Noël que le projet de cet avis de motion a repris forme. Pour l'instant, c'est la seule solution concrète que je vois à la position intenable qu'a le comité-femmes à l'ASSÉ: minimiser ses négociations avec les autres élu-e-s de l'ASSÉ au niveau de la réalisation des mandats et de l'accès aux ressources. Préserver l'autonomie du féminisme à l'ASSÉ.

Ce que je veux dire c'est que je ne partirais pas de l'ASSÉ et de la CLASSE qu'elle devient, si je n'avais pas des bonnes raisons, des raisons politiques. Je voudrais tellement que la grève soit un peu féministe et quand je me suis présentée de nouveau sur le comité femmes au dernier congrès annuel, c'est que je croyais que c'était le meilleur endroit pour aider à ça, du mieux que je pouvais, avec l'énergie et les valeurs que j'aie. Je pense peut-être maintenant que ce n'était pas la meilleure place où mettre du temps et de la passion, finalement. Je me suis trompée. J'espère que vous comprendrez un peu pourquoi.

Je veux aussi dire que je ne suis pas sûre que ce qu'on pense, ce qu'on met en texte, ce qu'on dénonce peut être facilement entendu. Depuis que je m'implique sur le comité femmes, nos analyses et nos critiques n'ont pas vraiment été comprises ou même lues par les gens auxquelles elles s'adressaient. Je ne suis même pas sûre qu'il y ait une place pour ça. Dans notre bilan critique, nous avons voulu essayer une dernière fois de parler du féminisme à l'ASSÉ et du comité femmes de l'ASSÉ, de ce que nous y avons vécu. Il y a des gens qui ont plus de liberté financière, plus d'influence, plus de moyens de diffusion de leurs idées, plus d'ami-es, qui parlent plus, plus fort et qui voient les événements autrement. Je ne crois pas que personne ne sache l'histoire de A à Z. Ga-

brielle et moi avons voulu faire un effort, avec les anciennes membres du comité-femmes, Audrey, Camille, Fanny et une collaboratrice, Dominique, pour en écrire un petit bout qui ait du sens pour nous avant de démissionner.

Toujours en action, toujours en réaction, sur milles fronts... toujours épuisées, si peu de résultats. On ne peut pas mettre un chiffre sur ce qu'on fait. Faire une liste? Est-ce que ça permet de comprendre ce qui s'est passé et pourquoi on agissait comme ça? Peut-être. Mais il faudrait plus, c'est sûr! Ce que j'ai remarqué dernièrement à l'ASSÉ et à la CLASSE qu'elle devient, c'est que je passais beaucoup de temps en réunion à expliquer ce que nous pensions, les réflexions qu'on avait et qui faisaient qu'on faisait le travail et les mandats comme ci au lieu de comme ça. Et puis comment qu'on avait des nouvelles idées pour que le mouvement soit plus inclusif. Il n'y avait pas beaucoup d'ouverture et pas beaucoup d'écoute en face de nous. Le monde à qui on parlait, ils et elles savaient ben mieux que nous ce qu'il fallait faire pis ce dont le monde pouvait bien avoir de besoin en termes de féminismes. Et nous, ben on se disait ben tsé est-ce qu'on sait vraiment mieux qu'elles et eux? Ils et elles suivent leur plan et mettent sur pied des structures pour «diriger le mouvement de grève» comme il dit le porte-parole dans le 24h.

Je pense pas que ça va rester de même bien longtemps. Je pense qu'on va être une gang de militant-e-s à avoir ben de l'énergie durant la grève et ben des idées. Ça ne fitera plus dans leurs plans. Et ça c'est ce que j'espère!

On se revoit dans la rue!

On se revoit sur les lignes de piquetage!

On se reverra ben, parce que je lâche pas: je fais juste m'en aller de là!

Vanessa

4 février - Lettre de démission de Gabrielle Desrosiers

À qui me lira,

Une militante du comité-femmes, Fanny Lavigne a démissionné en automne 2011. Je considère que plusieurs personnes ont eu une attitude anti-féministe en réaction à sa décision. On l'a qualifié d'émotive et pour cette raison on a évacué du revers de la main les raisons politiques qui ont causé sa démission.

Je suis consciente qu'il risque d'arriver la même chose concernant ma propre démission, surtout en raison des récentes critiques qui ont été faites en congrès au comité-femmes, bien qu'elles soient loin de constituer à elles seules la raison de mon départ. Mon désir de quitter ce contexte malsain d'implication précède en fait le congrès du 22 janvier 2012. Seulement, je voulais me laisser le temps nécessaire pour le faire correctement, en fournir les raisons politiques claires au congrès.

Je pars de la CLASSE et de l'ASSÉ avec enthousiasme et désillusion de certains aspects du mouvement étudiant. Je ne quitte pas la militance, je quitte des structures assiégées d'une vision du mouvement étudiant qui m'écoeure. L'utilisation qu'on en fait présentement, fait de moi un simple outil d'une élite militante. Ma position de membre d'un comité redevable au congrès, contribue à justifier un dénigrement et une mise de côté de mon discours et de mes réflexions sur ma pratique. Plusieurs personnes avec qui j'ai travaillé dans le cadre des mandats du comité-femmes ont cru bon de m'éclairer la voie à suivre, le bon féminisme à avoir, sans pour autant te-

nir compte de la réalisation passée de mandats, qui m'avait amené à approfondir progressivement mon analyse des rapports de genres, par conséquent à modifier ma façon de militer. Cela constitue à mon avis un flagrant manque de respect que de se faire ainsi diriger, encadrer, alors que l'on ignore -malgré les bilans et textes réflexifs rédigés à cet égard par le comité femmes- le processus qui sous-tend le fonctionnement que nous suggérions congrès après congrès. Critiquez nous! Vive les débats de fonds, surtout s'ils sont féministes! Toutefois, donnez-vous au moins la peine de vous renseigner d'abord sur ce que nous avons réellement fait. Critiquez nos idées certes, mais entendez-les et assurez-vous de les comprendre avant!

À plusieurs égards, le mouvement étudiant est un espace réservé. Réservé à une classe sociale militante fonctionnant selon la logique normative du "with us or against us". En étant membre du comité-femmes, en amenant des critiques féministes sur le fonctionnement interne de l'ASSÉ, on nous (les autres membres et moi) a trop souvent, rapidement, injustement, accusées de "diviser le mouvement étudiant". Dénoncer des inégalités, qu'elles soient genrées ou non, est à mon avis le premier pas vers leur abolition. C'est pourquoi en m'impliquant sur le comité femmes je m'y suis employée, critiquant avec autant de rigueur le sexisme et ses concrétisations patriarcales externes et internes au mouvement étudiant. Je l'ai fait dans l'optique de contribuer à une ASSÉ, puis une CLASSE, dont la pratique serait le reflet du féminisme de ses principes. Dans la visée aussi d'apprécier davantage mon milieu d'implication, de le rendre plus inclusif, plus humain. Bref, je l'ai fait pour le mouvement tel que je le conçois. Je réalise maintenant que la quantité monstre d'énergie consacrée à une implication conflictuelle à la CLASSE et l'ASSÉ n'en vaut pas la chandelle compte-tenu du soutien financier et logistique précaire qu'elles ont offert jusqu'ici au comité femmes (tel que le détaille le bilan global d'implication du comité femmes de 2009 à 2012). Elles ne cautionnent ma militance que lorsque ma perspective féministe ne critique pas leur fonctionnement. Je ne crois présentement plus en l'usage que l'on fait de ces structures pour mener une lutte étudiante féministe. Je peux faire des tournées, critiquer les problématiques genrées du mouvement, co-écrire des articles, co-construire des ateliers, bref faire tout ce que j'ai avec conviction en étant sur le comité femmes, tout ça je peux le faire sans être élue. Je peux être féministe sans en porter le titre... En fait, je démissionne du combat quotidien contre une culture et une tradition militante qui ne sont pas féministes du tout. Je n'aurai plus à me justifier à chaque fois que je voudrai avoir une praxis féministe, je n'aurai qu'à la mettre en application. Je n'en peux plus de lutter contre un mouvement dont on me dit que je fais partie en m'évinçant des débats. Je laisse ce combat à d'autres, mettra le chapeau à qui il fera, bon courage!

Enfin, ma plus grande crainte pour la grève générale illimitée qui s'en vient n'est plus seulement celle d'une récupération envisagée du mouvement étudiant par la FECQ et la FEUQ. Elle est aussi et surtout, une peur bleue d'une récupération de la mobilisation des militantes et militants du cégep, des féministes, des queers, des groupes de luttes à l'homophobie, des groupes autonomes, des étudiants internationaux et étudiantes internationales, de bien d'autres, bref de la base étudiante qui sera dans la rue. Une récupération planifiée par un encadrement excessif et paternaliste de certaines personnes faisant partie des cercles privilégiés de la CLASSE. Cette CLASSE dont certains et certaines délégué-e-s se permettent beaucoup de latitude quant à la définition de leurs mandats d'assemblée générale allant parfois jusqu'à s'en passer. Ces gens qui s'autodéterminent comme légitimes de penser une supra-stratégie militante puisqu'étant membres de conseil exécutif élargi. Cette CLASSE, structure qui ose avoir la prétention de "diriger" le mouvement de grève, tel qu'affirmé par le porte-parole de celle-ci dans les médias à la rentrée universitaire d'hiver (2012).

Cette grève je veux la vivre avec tous ces groupes que j'ai nommé précédemment. Je veux la vivre en actions, en réflexions, en débats, non m'y épuiser en instances nationales. Je veux la vivre en tant que militante tout simplement, pour arriver à la percevoir encore comme un espoir d'une société alternative, comme une possibilité de rêve général illimité. Je quitte les jeux de pouvoir de la politique nationale étudiante pour me consacrer au politique de l'action collective et de la démocratie directe, m'en alimenter à la source.

Dans l'espérance de grèver ensemble,
d'être solidaires pour vrai,

Gabrielle Desrosiers

4 février - Lettre de support de Justine Rouse-Lamarre

Bonjour,

Étant une ancienne membre du comité femme (2007-2008), je tiens à préciser que les commentaires soulevés par Gabrielle Desrosiers et Vanessa Lécuyer ne datent pas de 2009, mais bien du début de l'ASSÉ. Lors de mon mandat, on me trouvait courageuse de proposer des choses radicales, et pour cause, puisque je me suis fait rentrer dedans. Ironiquement, ce n'est qu'une fois démissionnée que mon implication est devenue pertinente aux yeux des militant-e-s au national. Cette dynamique nocive que les gens font vivre au comité femmes date de bien longtemps, d'où pourquoi j'ai rédigé avec Valérie Soly l'avis de motion visant à donner un budget au comité femmes (pour toutes les raisons énoncées par Vanessa Lécuyer). Or, nous nous sommes faites ridiculiser et l'avis de motion est tombé dans les nuages....

Pas besoin d'être un mec pour faire chier les dynamiques du comité femmes, juste besoin d'avoir une attitude de domination qui empêche les discussions. Je suis vraiment déçue de voir la démission des filles juste avant la grève, mais je ne peux que les soutenir.

Le congrès et les membres doivent réaliser que ces dynamiques malsaines envers le féminisme à l'ASSÉ sont présentes depuis le début et que si l'ASSÉ (ou la CLASSE) veut vraiment avoir une perspective féministe, faudrait d'abord que les membresses du comité femmes n'aient plus à se battre pour tout ce qu'elles font; faire un camp de formation féministe, réclamer un article femme, vouloir un atelier différent que proposer par le CE, etc. Contrairement à d'autres, mon cynisme envers le mouvement étudiant et mon écoeurante de l'attitude macho et paternaliste du mouvement étudiant m'ont poussé à ne jamais m'y réimpliquer (à part au local dans des tâches isolées que personne ne veut faire).

Solidairement et en espérant qu'un jour, les choses vont changer pour le mieux! (Notamment avec un budget au comité femmes), p-e que les membresses du comité femmes auront enfin quelque chose de positif à dire sur leur implication.

Justine Rouse-Lamarre

L'implication de Camille Tremblay Fournier, Fanny Lavigne, Audrey Simard, Gabrielle Desrosiers et Vanessa L'écuyer au comité femmes de l'ASSÉ en 2010 à 2012 - Bilan Critique

Le comité-femmes et les militantes qui s'y sont impliquées ces dernières années ont été beaucoup critiquées leur pratique marginalisée. Pourquoi le comité-femmes s'est-il donc si souvent, si systématiquement retrouvé dans une telle position? C'est dans la structure de l'ASSÉ que réside le cœur du problème, dans la position critique, pratiquement de contre-pouvoir de ce comité, qui entraîne en réaction une volonté de contrôle extérieur sur son travail, afin de l'orienter hors du champ d'une analyse des rapports de pouvoir existants au sein de l'ASSÉ. Le problème se retrouve aussi dans les ressources matérielles, financières et «humaines» insuffisantes qui sont allouées au féminisme à l'ASSÉ. Cette situation existe en dehors des individus qui sont élus à l'ASSÉ, bien que ceux-ci et celles-ci aient une influence sur le déroulement des choses.

Hiver 2010

Tournées féministes sur les campus locaux

En hiver 2010, les militantes féministes de l'ASSÉ organisaient une tournée d'ateliers de formation sur les campus. Un membre du conseil exécutif de l'ASSÉ leur a fait savoir que vu que l'ASSÉ a pas trop d'argent, il faudrait bien qu'elles voient à diminuer leur dépense de transport.

En mars 2010, lorsqu'il y a eu la mise de côté de l'article sur la non-mixité organisationnelle de Stéphanie Mayer, à l'époque candidate à la maîtrise en science politique sur ce thème. Les membres du comité journal de cette période ayant fait comme si l'article n'existait pas et il y a eu une révision critique paternaliste faite par un membre du comité journal. La recherche sur le féminisme à l'ASSÉ effectuée par Anne Dagenais en parle aux pages 14 et 15 : « les tentatives de contrôle du contenu féministe dans le journal Ultimatum, en particulier dans le plus récent numéro femme dans le cadre du 8 mars 2010. La féminisation est en déclin, un article sur la non-mixité n'a presque pas passé, le contenu a beaucoup été critiqué, des manières autoritaires de travailler sont employées : convocation de dernière minute, corrections dans le contenu, commentaires agressifs, etc. Cette problématique avait d'ailleurs déjà été soulignée dans le cahier des mémoires du congrès d'orientation du 25 au 28 novembre 2008¹.»

Automne 2010

Implications multiples et censure de la Marche Mondiale des Femmes

¹ Anne Dagenais Guertin, *Le féminisme dans l'ASSÉ – problématiques et stratégies d'intégration*, Université Concordia, mai 2010. Sur le forum interne de l'ASSÉ: <http://interne.asse-solidarite.qc.ca/viewtopic.php?t=6443>

Au bilan du 2 et 3 octobre 2010, Gabrielle, Camille et Vanessa avons travaillé sur le site internet de l'ASSÉ, assisté aux assemblées générales de la coordination québécoise de la Marche mondiale de femmes, sur lesquelles le comité femmes de l'ASSÉ avait une réflexion critique, avons fait quelques tournées dans des campus montréalais, fait une tournée d'appels, aidé à organiser un atelier de formation féministe sur l'ABC de la formation d'un comité femmes au local pour le camp de formation de l'ASSÉ avec des collaboratrices, nous commençons à organiser la journée de formation féministe du 30 octobre 2010.

Sur les tables d'organisation de la MMF, Fanny et Gabrielle, puis aussi Vanessa et Camille ont été confrontées à une culture organisationnelle de plusieurs groupes qui ne s'appuyaient pas sur une base mobilisée, mais sur une reconnaissance civile et représentative de leur groupe. L'implication de militantes étudiantes non-rémunérées était réduite à un moyen facile et bon marché d'avoir l'air inclusive pour la jeunesse et la relève féministe, sans nécessité de trop de compromis puisque l'analyse de l'ASSÉ se retrouvait isolée. Lorsque ces critiques étaient ramenée en CoCo, on n'y faisait que nous marteler la nécessité de notre présence, pour faire bonne figure auprès de la coalition opposée à la tarification et la privatisation des services publics (car plusieurs groupes se retrouvaient aux deux places). En congrès, lorsque ces critiques étaient ramenées, on nous accusait de ne pas suivre les mandats de congrès (celui de participer à la MMF) puisque nous critiquions l'organisation et les structures organisationnelles de celle-ci. On nous disait qu'on ne pouvait critiquer la CQMMF (Coordination Québécoise de la MMF) et la MMF vu notre mandat de congrès.

Il faut aussi ajouter qu'il y a eu censure de l'article écrit par Camille Tremblay-Fournier, membre du comité femmes, qui critiquait la Marche mondiale des femmes. La censure a eu lieu en octobre 2010, par une décision d'exécutif, l'article est finalement paru en mars 2011, dans l'Ultimatum spécial femmes, une fois que le momentum était passé: la marche mondiale ayant terminé en octobre 2010. Les procès-verbaux des réunions d'exécutif de ce moment-là ne sont pas sur le forum interne de l'ASSÉ. Cependant il est possible de voir sur le forum interne que le 31 août 2010, une membre du comité journal proposait une maquette qui incluait :

«Page 4 : + Article MMF (critiques) + Pub MMF + Créons nos comités femmes²»

Hors la publication de l'Ultimatum de l'automne 2010 contenait un seul article femmes en avant-dernière page qui avait pour titre: «Qu'est-ce qu'un comité femmes? p. 11³». La critique de la Marche Mondiale des Femmes avait disparue et l'article sur le thème «Créons nos comité femmes» avait été relégué à la fin du journal. Le comité femmes, dont les membres élues était à ce moment-là Camille, Vanessa et Gabrielle, a dénoncé ce cas de censure et il a continué son travail. Dans son bilan pour le congrès du 4 décembre, il a divisé son rapport de façon à ce que son travail transversal au sein de l'ASSÉ soit visible, au niveau de la formation, de l'information, du journal, de la mobilisation et de la recherche.

Tracts, formations, mobilisations et recherche féministes le comité-femmes seul dans la lutte?

Au niveau de la formation et du matériel d'information, nous avons organisé une journée de formation féministe, le 30 octobre 2010 au cégep Bois-de-Boulogne. Il faut dire que le comité femmes a reçu peu d'aide des membres du comité formation pour la mise sur pied de la journée. Cette aide s'est limitée à la participation à la préparation de nourriture. Pour ce qui est du cahier de formation, nous avons reçu le message suivant de l'employé de l'ASSÉ de l'époque par le biais du forum interne:

²<http://interne.asse-solidarite.qc.ca/viewtopic.php?t=6318>

³Ultimatum – Dossier anti-racisme, novembre 2010, volume 10, numéro 2, voir la table des matières p. 2.

“je m'occuperai d'absolument rien pour cet événements alors pour le cahier il faudrait que vous m'envoyez des pdf si vous voulez en avoir un sur le net.⁴” Nous l'avons donc monté et imprimé seules. Suite à cette journée, Audrey Simard a manifesté son intérêt de travailler avec nous et a immédiatement mis la main à la pâte. Le comité femmes a animé un atelier qui présentait une analyse féministe du budget Bachand au Cégep Bois-de-Boulogne lors du campement anti-tarifcation. Par ailleurs, nous avons produit le dépliant «Sale pub sexiste», accompagnant la campagne de collants du même nom, un dépliant sur l'« ABC d'un comité femmes » et la mise à jour du dépliant « Femmes et privatisation – privatisation/prison ». Pour la mobilisation, le comité femmes avait visité 7 campus et tracté du matériel d'information féministe lors des manifestations. Nous avons aussi organisé des rencontres de mobilisation féministe régionales à Montréal. Au niveau du comité journal, de l'aide avait été apportée pour l'écriture de contenu et la révision critique.

Recherche critique sur le féminisme à l'ASSÉ: censure recommandée

Quant au travail féministes offert au comité recherche, du temps a été mis à produire une analyse féministe de la fiscalité de la foire aux questions (FAQ) sur le site web et pour la publication de la recherche sur le féminisme à l'ASSÉ par Anne Dagenais. Il faut souligner qu'il y a eu un refus de publication de cette recherche, sur le féminisme à l'ASSÉ, dans la section principale du site internet de l'ASSÉ, suite à une plénière au CoCo du 25 octobre, même si aucune résolution n'a été adoptée au final.

“La raison évoquée [par le conseil exécutif de l'ASSÉ qui avait pris une résolution contre la publication de cette recherche sur le site principale de l'ASSÉ] à cette réunion [le conseil de coordination (Coco) du 25 octobre] a été que la recherche n'est pas rattachée à un axe de campagne (plan d'action ou sensibilisation). Toutefois, de nombreux textes pertinents publiés au fil des ans dans la section « Recherches et analyses » ne sont pas directement liés à un axe de campagne, mais constituent des documents de référence fort pertinents et utiles. Voir http://www.asse-solidarite.qc.ca/spip.php?page=documents&id_rubrique=39&lang=fr&debut_rubriques-articles1=20#pagination_rubriques-articles1. D'autant plus, une réflexion sur le féminisme à l'ASSÉ constitue un plan de sensibilisation très présent à chaque instance de l'ASSÉ depuis sa création. Elle permet de sensibiliser les étudiants et étudiantes aux mécanismes et structures de l'ASSÉ. Elle permet également de comprendre l'origine de ces mécanismes et structures pour la génération actuelle de militantes et militants de l'ASSÉ. Elle a d'ailleurs eu l'effet concret d'aller plus loin que le débat systématiquement ramené en congrès et dans les camps de formation à propos de l'absence de document sérieux sur le féminisme à l'ASSÉ.

Sa mise en ligne est importante, car il s'agit d'un document utile qui doit être accessible facilement pour les membres et divers acteurs et actrices du mouvement étudiant pour les années à venir. Il permet de donner une cohérence aux pratiques et structures de l'organisation et de faire des liens historiques avec les structures et pratiques du mouvement étudiant (ANEEQ, MDE). Il explique également le pourquoi de leur mise en place à l'ASSÉ et expose l'application concrète de ces mécanismes. (...)

Les inégalités entre les sexes existent à l'ASSÉ, comme dans la société en général. Pourquoi vouloir camoufler un document sur nos pratiques et structures internes? Une de nos forces à l'ASSÉ, contrairement aux fédérations étudiantes n'a-t-elle toujours pas été notre transparence et notre réflexivité sur nos pratiques? (...)⁵”

Nous avons perçu cet événement comme un nouveau cas de censure. En effet, cette recherche est hautement pertinente pour mieux cibler l'impact de l'application des principes féministes et des

⁴ <http://interne.asse-solidarite.qc.ca/viewtopic.php?t=6405>

⁵ <http://interne.asse-solidarite.qc.ca/viewtopic.php?t=6443>

mécanismes mis en place pour pallier aux inégalités entre les sexes au sein de l'ASSÉ. Il s'agit d'une autocritique organisationnelle nécessaire, qui ne doit pas être camouflée, mais au contraire, mise en valeur et présentée comme une force qui distingue l'ASSÉ de bien d'autres organisations.

Nous voulons justement souligner qu'il semble y avoir une résistance à la réception de la critique féministe qui pourrait transparaître dans cette tentative acharnée d'empêcher la publication de cette recherche. En effet, la recherche d'Anne Dagenais se penche sur des exemples concrets de contrôle des sujets femmes et féministe par le comité femmes de l'ASSÉ:

« les tentatives de contrôle du contenu féministe dans le journal *Ultimatum*, en particulier dans le plus récent numéro femme dans le cadre du 8 mars 2010. La féminisation est en déclin, un article sur la non-mixité n'a presque pas passé, le contenu a beaucoup été critiqué, des manières autoritaires de travailler sont employées : convocation de dernière minute, corrections dans le contenu, commentaires agressifs, etc. Cette problématique avait d'ailleurs déjà été soulignée dans le cahier des mémoires du congrès d'orientation du 25 au 28 novembre 2008⁶.»

Ensuite, sur le forum interne de l'ASSÉ, ce membre du conseil exécutif, qui était élu au comité journal en 2010 lorsque s'est déroulé l'exemple illustré ici, tente de discréditer les conclusions de la recherche en questionnant la méthodologie de la recherche:

« Cette recherche interprète d'une manière extrêmement subjective certains événements: c'est au Congrès de statuer si il entérine ces interprétations. Également, du point de vue méthodologique, la chercheuse a raté une étape fondamentale: l'observation du milieu. Avant de constituer des *focus group* (une méthodologie souvent contestée d'ailleurs), il est primordial d'effectuer une période d'observation approfondie afin de comprendre quelles sont les tendances, rapports de force et dynamiques internes au milieu étudié. Anne a constitué ces *focus group* sans effectuer cette étape fondamentale: on peut donc se questionner sur la représentativité de ceux-ci et, par extension, sur la validité de ces conclusions. Quoiqu'il en soit, ce sera au Congrès de statuer sur la question, j'en conviens⁷.»

Une réponse contredisant ces affirmations a ensuite été fournie par une membre du comité femmes:

« Je suis bien étonnée par ta réponse (...), je me demande sur quoi tu te bases pour affirmer ce principe méthodologique. J'aimerais que tu me démontres davantage ce que tu avances, car étrangement, mes références vont dans le sens inverse.

Un focus group n'a pas besoin d'être précédé d'une observation du milieu spécifique, sinon une majorité de mémoire et de thèses de doc n'existerait tout simplement pas. Assurément, lorsque le focus group est créé, les unités ciblées constituent des informateurs-clés, c'est-à-dire qu'il s'agit d'unités d'échantillon sélectionnées par une technique de « choix raisonné ». En ce sens, la chercheuse doit faire des recherches sur le milieu préalablement (littérature+rencontres d'informateurs-informatrices) pour pouvoir déterminer ceux-ci. En ce sens, la métho de la recherche en question est conforme et a d'ailleurs été approuvé par sa prof de métho.

Nous mettrons bien sûr le document en ligne dans la section femmes du site, comme je l'ai mentionné au dernier coco. Je tenais tout de même à expliquer le processus de recherche aux gens qui ont pris

⁶ Anne Dagenais Guertin, *Le féminisme dans l'ASSÉ – problématiques et stratégies d'intégration*, Université Concordia, mai 2010, pp. 14 et 15. Sur le forum interne de l'ASSÉ: <http://interne.asse-solidarite.qc.ca/viewtopic.php?t=6443>

⁷ <http://interne.asse-solidarite.qc.ca/viewtopic.php?t=6443>

une position d'exec à ce sujet sans l'avoir lue. Évidemment, vous pouvez ne pas la trouver pertinente, cela vous regarde. Ce n'est par contre pas parce qu'elle ne vous est pas utile dans l'exercice de vos tâches quotidiennes qu'elle ne l'est pas pour celles qui travaillent à l'application des principes féministes de l'ASSÉ⁸.»

Centraliser la coordination des tâches... Féminisme sous-surveillance

Nous avons dénoncé dans le texte du bilan du comité femmes du 4 décembre que l'autonomie du comité femmes était menacée depuis que s'était instaurée une nouvelle culture organisationnelle au sein de l'ASSÉ. Nous expliquions le phénomène par « la préséance du Conseil de Coordination (CoCo) comme instance de décisions entre les congrès. Cette culture organisationnelle va toutefois à l'encontre des statuts et règlements de l'ASSÉ. Nous constatons cette problématique entre autres à l'égard de la publication de l'article critique sur la Marche mondiale des femmes (en annexe), la recherche d'Anne Dagenais. Les malaises de certains élus et certaines élues siégeant au CoCo ne peuvent conduire à la censure du travail du comité femmes. La structure de l'ASSÉ a été créée autrement, entre autres pour éviter ces dérives. En effet, la structure est organisée de manière à ce que les recherches, les articles, les activités, les analyses ou actions féministes ne puissent être censurées que par le congrès, seule instance devant laquelle le comité femmes est redevable. En effet, contrairement aux Comités de travail (Comité information, Comité formation, Comité recherches, Comité luttes sociales) qui « exécutent les tâches que leur confient le Congrès et le Conseil de Coordination » (Statuts et Règlements, art. 32), les trois autres comités (femmes, journal et mobilisation) ne sont redevables que devant le Congrès (Statuts et Règlements, chap. 9, 10 et 11). Ils jouissent toutefois d'un droit de parole, de proposition et de vote au CoCo. Selon notre compréhension des Statuts et règlements, il revient au Comité femmes et non au CoCo de prendre la responsabilité devant le Congrès des activités et des productions du Comité entre les congrès. En ce sens, nous vous invitons à voir la proposition dans ce cahier de congrès en vue de la réaffirmation de l'autonomie du Comité femmes⁹. »

De plus, à ce congrès une nouvelle membre a été élue, Audrey Simard.

Hiver 2011

Lors de la session d'hiver 2011, beaucoup de travail féministe a été réalisé. Nous avons consacré la majeure partie de nos énergies à la production de matériel d'information, à l'organisation du Camp de formation féministe et à la coordination du numéro « spécial féminisme » de l'Ultimatum.

Au niveau de la mobilisation, nous avons tout de même effectué une tournée d'appels afin de sonder les comités femmes locaux sur leur état, leurs problématiques spécifiques, leur intérêt à obtenir du soutien pour organiser des ateliers féministes sur leur campus et leurs besoins en matériel d'information féministe. De plus, nous avons mis sur pied un comité de mobilisation féministe régional à Montréal, ouvert aux féministes de tous horizons (étudiantes ou non). L'objectif était de favoriser le réseautage en vue d'organiser des actions autour d'enjeux féministes locaux. Cette initiative a donné lieu à une action d'affichage dénonçant les réalités sexistes dans les programmes de cinéma de l'UQÀM et de l'UdeM. Par ailleurs, nous avons rencontré les comités de parents étudiant-e-s de l'UQÀM et de l'Université Laval afin d'analyser les perspectives de revendications à la lueur des prochaines attaques à l'accessibilité aux études post-secondaires. À cet égard, plusieurs problématiques des revendications passées de l'ASSÉ ont été soulignées, comme le fait d'adresser

⁸Ibid.

⁹ Cahier de congrès de l'ASSÉ du 4 décembre 2010, «Bilan du comité femmes», pp. 13 et 14.

les revendications parents-étudiants au ministère de l'Éducation, alors qu'il serait plus juste d'interpeller le ministère de la Famille.

Pour ce qui est du travail de production de matériel d'information, plusieurs dépliants ont été produits au cours de l'année dont «ABC d'un Comité femmes», qui s'inscrivait dans le cadre de l'atelier féministe du Camp de formation de l'ASSÉ tenu à l'automne. Nous avons également produit le dépliant «Le langage de la domination» suite à l'atelier donné pour la première fois lors de la journée de formation d'octobre 2010. Nous avons aussi produit par nous-mêmes le cahiers de formation pour le camp de formation féministe, lesquels regroupent plusieurs documents complémentaires disponibles sur le site Internet. De plus, nous avons collaboré au court-métrage «Manifestations étudiantes» de Katerine Martineau, un reportage explorant les perspectives féministes des hausses de frais de scolarité ainsi que la place des femmes et des féminismes dans le mouvement étudiant. Nous avons aussi effectué un suivi de la distribution de l'autocollant «Sale pub sexiste».

Camp de formation féministe d'hiver; précarité logistique et financière

Le travail fait au niveau de la formation est colossal¹⁰. Nous avons organisé bien sûr un deuxième camp de formation féministe en avril à l'Université Laval. On nous a fait remarquer qu'il aurait été souhaitable que nous soyons davantage présentes dans les ateliers et disponibles en dehors de ceux-ci pour créer des contacts avec les participants et participantes du camp dans une optique de mobilisation féministe. Malheureusement, cette tâche a été laissée pour compte au profit de l'organisation logistique, par laquelle nous étions submergées. Nous questionnons donc la faible participation des élu-e-s autant avant, pendant, qu'après le camp, malgré l'aide demandée à plusieurs reprises, notamment en Conseil de Coordination. Pour ce qui est de l'aide reçue de part des comités et conseil, nous comptons l'ébauche d'une affiche, qu'une membre du comité femmes a dû terminer et de l'aide du comité formation pour préparer la nourriture et une tournée d'appels effectuée pour trouver du financement pour les autobus auprès des associations membres de l'ASSÉ, au moment où l'organisation du camp était rendue extrêmement difficile par l'impossibilité de connaître le montant qui serait disponible pour la tenue du camp. Nous avons reçu de l'aide de la permanence pour la location des autobus. Cette situation nous laisse une impression de hiérarchisation des luttes qui se matérialise dans les instances par une participation et un soutien nettement plus accru des élu-e-s aux instances régulières comparativement aux instances spécifiquement féministes. Des problématiques budgétaires ont également été constatées. Bien que le Camp de formation féministe soit le dernier de l'année et que le camp de Matane ait coûté plus cher que prévu, il a été anormalement difficile d'obtenir des prévisions budgétaires claires et fiables. Cette information nous aurait permis de connaître les ressources dont nous disposions pour l'organisation du camp (autobus, hébergement et nourriture pour 85 personnes). Le budget prévisionnel qui nous était alloué a fluctué en quelques semaines de 1000\$ à 500\$ à quelques jours du camp. Il y a eu demande au comité femmes d'avoir recours à du co-voiturage et à de l'hébergement militant à environ 1 semaine et demi d'avis pour finalement s'arrêter sur le verdict flou de «budget suffisant» annoncé, après que les dépenses soient faites sur place la fin de semaine pendant laquelle se tenait le camp, suite à la constatation qu'il y avait plus de 80 inscriptions. Ce type de gestion financière nous a fait nous questionner quant à la pertinence d'organiser une instance d'une telle ampleur dans un contexte d'incertitude face à l'obtention des ressources nécessaires à sa réalisation. La décision de tenir un Camp de formation féministe à l'extérieur de Montréal provenait pourtant d'une position du Congrès d'hiver, ce qui impliquait de prévoir les sommes qui y seraient allouées. En ce sens, il est dommage que le Camps de formation féministes ait encore été l'enfant pauvre des activités et instances de l'ASSÉ. Cela remet aussi à l'ordre du jour la question d'un budget pour le comité, que nous considérons essentiel à son autonomie et qui, visiblement, ne fait pas partie des acquis de l'ASSÉ.

¹⁰ Voir l'ANNEXE A pour un détail des tâches effectuées pour mettre sur pied ce camp de formation

Travail féministes liées aux tâches des autres comités et conseil:

Nous avons aussi participé à l'animation et à la coordination d'ateliers sur les campus et dans le camp de formation régulier, portant entre autres sur la déconstruction des rapports de domination dans les groupes militants.

Pour ce qui est du travail en collaboration avec le comité journal, nous avons assuré la coordination du «spécial féminisme»: recherche des sujets et des auteures, révisions critiques, écriture d'articles. Cependant, bien que nous ayons respecté les barèmes établis, nous soulignons le peu de marge de manoeuvre qui nous a été accordée en comparaison avec les responsabilités dont nous avons hérité. Ainsi, tout au long du processus de coordination, nous avons senti un contrôle accru des tâches pour lesquelles nous aurions dû être autonomes (ex.: choix des sujets et contenu critique de certains articles). Cette dynamique n'est pas spécifique au comité journal, elle s'inscrit dans une tension constante entre les «responsabilités féministes» demandées au Comité femmes et l'autonomie variable qui leur sont associées et le faible soutien pour les réaliser. À ce moment, trois des membres du comité femmes reçoivent l'annonce de leur co-équipière qu'elle songe à quitter le comité femmes, puisqu'elle est bouleversée des exigences non spécifiées (et supposément implicites) du comité journal, de la pression exercée sur notre travail notamment au moyen de communications personnelles répétées et insistantes avec une seule membre, ce qui induit un sentiment d'urgence très lourd à porter.

Réflexion critique sur notre pratique, un souci constant et maintien de la censure:

Nous avons aussi participé à la réunion bilan de la CQMMF, où nous avons apporté de nombreuses critiques quant à la place accordée aux militantes étudiantes dans l'organisation de la MMF. Dans l'ensemble, ces critiques ont été mal reçues. Notre expérience, plutôt décevante, nous a menées à proposer, en Congrès d'hiver, une réflexion dans les associations étudiantes quant à la volonté que l'ASSÉ poursuive son implication au sein de la MMF.

Finalement, nous avons créé des liens avec les organisatrices et organisateurs étudiantes et étudiants du Plan Q, un espace réflexif sur la sexualité et le genre en milieu étudiant selon une approche féministe et queer. Un travail conjoint dans le cadre des tournées sur les campus et la diffusion de leur matériel (zine, vidéo, journal) est en cours. Les militants et militantes de Plan Q ont entre autres pris part au «Spécial féminisme» de l'Ultimatum et au Camp de formation féministe.

Lors du texte de bilan du congrès des 23 et 24 avril, nous avons tenu à formuler une réflexion sur une problématique qui a traversé l'histoire de l'ASSÉ. Comment éviter l'invisibilisation ou la mise au rancart des enjeux féministes dans la lutte que nous menons contre le gouvernement? Une des solutions mises de l'avant pour répondre à cette problématique a été d'effectuer un travail d'analyse féministe des divers enjeux soulevés dans le plan d'action de l'ASSÉ, afin de mettre l'accent sur les liens étroits qui existent entre les diverses luttes portées par l'organisation. Une autre solution a été de travailler avec les différents comités de l'ASSÉ dans leurs champs d'activités respectifs. Cependant, cette dernière stratégie avait ses défauts: puisque plusieurs gros projets ont pris beaucoup de notre temps, nous n'avons pas pu axer notre énergie sur les tournées de mobilisation sur les campus, ce qui pourtant nous semblait prioritaire. Notre texte avait donc pour but de mettre en lumière le travail que nous faisons de façon transversale à l'ASSÉ encore une fois, en soulignant que nous étions peut-être en train de faire, à la limite, les tâches féministes des autres comités. En effet, les tâches féministes ne reviennent pas de facto au comité femmes selon les statuts et règlements de l'ASSÉ, bien qu'un espace d'autonomie nous est réservé. Dans le texte, nous voulions principalement faire ressortir que nous avons beaucoup de responsabilités et peu d'autonomie, peu d'aide des autres

comités auxquels les tâches étaient liées et de même souvent peu de ressources pour réaliser ces nombreux projets.

Lors de ce congrès nous avons fait mention que la recherche sur le féminisme à l'ASSÉ faite par Anne Dagenais n'avait toujours pas été mise sur le site internet de l'ASSÉ dans la section recherche. Voici un message de la permanence que nous avons reçu sur le forum interne suite à ses commentaires:

“J'ai très bien entendu votre remarque au Congrès concernant la diffusion de cette recherche. Alors voilà, la recherche et le résumé sont maintenant également dans la section Recherches et analyses:

http://www.asse-solidarite.qc.ca/spip.php?page=documents&id_rubrique=39&lang=fr

Ce n'est pas moi à la base qui avait mis la recherche exclusivement dans la section Femmes. (...) ¹¹”

Le jour suivant, nous recevions le message suivant sur le forum de la part de la permanence:

“Suite à discussion avec l'exécutif, on m'a informé que la non-diffusion dans recherche et analyse correspond à un mandat de Coco, alors c'est à nouveau retiré de la section ¹².”

Voici la réponse donnée par une membre du comité femmes:

“Je ne trouve pas la résolution de CoCo stipulant la non-diffusion de la recherche dans le P.V. Pourriez-vous me l'indiquer? Ça a été traité le 25 octobre 2010: <http://interne.asse-solidarite.qc.ca/viewtopic.php?t=6436> ¹³”

Voici l'extrait du procès-verbal du 25 octobre 2010, disponible sur le forum interne de l'ASSÉ :

“ **3.5 Comité femmes**

Proposition privilégiée : Plénière de 15 minutes sur la mise en ligne de la recherche d'Anne Dagenais sur le féminisme à l'ASSÉ.

Proposée par le Conseil exécutif

Appuyée par le CRAA

Adoptée à l'unanimité

Proposition privilégiée : De terminer les tours de paroles.

Proposée par le Conseil exécutif

Appuyée par le CRAM

Adoptée à l'unanimité

Proposition privilégiée : D'allonger la plénière de 5 minutes.

Proposée par le Comité à la recherche et aux affaires académiques

Appuyée par le CRAM

¹¹ <http://interne.asse-solidarite.qc.ca/viewtopic.php?t=6855&start=0>

¹² Ibid.

¹³ Ibid.

Adoptée à l'unanimité

3.6 Comité à la mobilisation¹⁴

Printemps 2011

Lors du bilan du 23 et 24 avril, une collaboratrice du comité-femmes a été élue comme nouvelle membre, Fanny Lavigne. Nous avons terminé notre bilan en déposant nos perspectives d'avenir compte tenu que deux membres de l'année 2010-2011 se présentaient de nouveau sur le comité et ont été élues pour l'année 2011-2012. Décidées à ce que le travail féministe soit accompli de façon transversale à l'ASSÉ, notamment au national, par chacun-e des membres élu-e-s, nous voulions tenter d'instaurer une nouvelle culture du féminisme où chaque comité réaliserait ses tâches féministes, que ce soit le comité journal, information, formation, etc., nous laissant plus de temps et d'énergies à consacrer à une campagne féministe au sein du mouvement étudiant, dans les circonstances, nous pensions aux thèmes "femmes, militance et grève", "femmes et hausses des frais de scolarité", etc.

Nous avons formulé nos intentions ainsi:

"Malgré la hiérarchisation apparente des luttes qui fait souvent du Comité femmes de l'ASSÉ un organe distinct des autres, rappelons que l'ASSÉ est, depuis ses débuts, une organisation féministe. En ce sens, elle doit démontrer dans ses pratiques qu'elle mène la lutte pour l'égalité des sexes de paire avec ses autres luttes. Cette considération nous amène à modifier notre stratégie d'organisation pour l'an prochain et à proposer une nouvelle orientation de campagne:

Considérant la nécessité d'intégrer une perspective féministe à la lutte qui s'annonce en riposte à la hausse des frais de scolarité,

Considérant que les luttes féministes ne doivent pas être invisibilisées ou secondarisées par la lutte contre la hausse des frais de scolarité,

Considérant la problématique d'un manque de relève dans la majorité des comités femmes locaux,

Considérant l'importance de soutenir les associations étudiantes en termes de mobilisation, de matériel d'information féministe, d'organisation d'ateliers ou de participation lors d'actions à caractère féministe,

Considérant qu'un travail majeur de mobilisation reste à faire pour créer une base solide de militantes féministes dans les associations locales,

Le Comité femmes propose que l'orientation de sa campagne annuelle soit d'inclure des perspectives féministes à la lutte contre les hausses de frais de scolarité, dans un contexte de GGI, en privilégiant un soutien aux luttes féministes locales."

Été 2011

Lors des mois de l'été 2011, le comité-femmes a été peu disponible pour effectuer du travail militant à l'intérieur de l'ASSÉ. Chaque personne étant occupée par des projets personnels, des voyages et le travail salarié. Il y a tout de même eu quelques tâches réalisées. Nous pensons premièrement à la rédaction et la correction critique d'articles féministes pour l'Ultimatum secondaire. Il y a aussi eu une rencontre organisée pendant l'été avec des collaboratrices et collaborateurs afin de définir les besoins pour mettre en branle un processus de co-construction d'atelier (Voir en Annexe le compte-rendu de cette rencontre). Le thème qui fut retenu est celui de "femmes et grève". Le projet a démarré en septembre et a mobilisé une quinzaine de personnes, autant des militantes féministes du mouvement étudiant "de longue date" que des militantes féministes "de moins longue date". Nous avons rassemblé des textes et des témoignages sur ce sujet et nous avons fait plusieurs rencontres afin de mettre sur pied un atelier sur ce thème qui allait être donné lors du camp de formation de l'ASSÉ de

¹⁴ <http://interne.asse-solidarite.qc.ca/viewtopic.php?t=6436>

septembre 2011. Nous avons aussi mis en page un cavenas de cet atelier que nous avons diffusé, afin d'inviter les militant-e-s à organiser un tel atelier sur leur campus. Le mode de fonctionnement en co-formation se veut participatif et horizontal. Le Comité Femmes croit que ce mode de fonctionnement a des impacts à court, moyen et long terme sur les luttes féministes au sein de l'ASSÉ. En effet, à court terme, ce processus permet de produire un atelier le plus complet possible, en y intégrant le fruit des réflexions, des expériences, des savoirs et de la créativité d'un nombre maximal de personnes. À moyen terme, il est possible de croire que la diffusion de cet atelier sera plus grande, puisque de nombreuses personnes (provenant de campus différents) seront habileté-es à le donner et auront des connaissances sur le sujet qu'ils ou elles se seront réappropriées. À long terme, nous croyons qu'un processus horizontal d'implication au sein de la lutte féministe, en rendant le rapport à l'expertise beaucoup moins rigide et élitiste, peut mener à un plus fort sentiment d'appartenance au milieu féministe et à une plus grande implication des personnes, ayant participé au processus, dans la lutte féministe, celles-ci ayant eu une expérience d'"empowerment" et d'apprentissage actif. Il faut noter que les militantes qui donnaient l'atelier féministe étaient les trois seules femmes et, parmi elles, les deux seules cégépiennes qui animaient des ateliers lors du camp de formation. Pendant, l'automne, nous sommes aussi restées en contact avec le groupe Plan Q.

Automne 2011

Féminisme partout!

Lors du Coco du 19 septembre 2011, nos réflexions sur l'année 2010-2011 étaient encore fraîches à notre mémoire. Nous avons tenté de défendre le fait que le féminisme devait être transversal à l'ASSÉ, ce qui impliquait donc que chaque comité et chaque conseil devait prendre en charge un certain nombre de tâches féministes liées à leur rôle et fonction au sein de l'ASSÉ. La réception de ces réflexions a été plutôt mauvaise. En effet, le fait que le féminisme soit appliqué de façon transversale au travers l'ensemble des comités et des conseil à l'ASSÉ n'est pas toujours facile particulièrement lorsque les élu-e-s ne «s'attendent pas à cela», «ne sont pas habitué-e-s ainsi» ou conçoivent que «si c'est pour être comme ça, à quoi il va servir le comité-femmes?» commentaires auxquels Fanny Lavigne et moi avons eu droit de cette instance, où nous avons dû expliquer qu'avec la grève, par exemple, le comité femmes allait avoir suffisamment à faire sur le thème «femmes et grève», en espérant avoir l'énergie nécessaire pour pouvoir axer plus particulièrement sur la mobilisation et la formation féministe dans les associations au niveau local, selon le mandat de campagne annuelle voté en avril 2011. Les commentaires de la plupart des autres comités et conseils sur l'idée du comité femmes d'une «nouvelle» façon de faire en sorte que le féminisme soit appliqué de manière transversale à l'ASSÉ s'orientaient vers un questionnement de la «rationalité» de notre féminisme et de celui du comité femmes. Notre féminisme était perçu comme incohérent, non-linéaire. En d'autres mots, on exigeait des explications sur cette idée qui venait bouleverser la tradition féministe au sein de l'ASSÉ qui avait été de systématiquement reléguer les tâches féministes au comité-femmes. Nous remarquons malheureusement une résistance à l'application de ces solutions qui impliquent une remise en question de la façon dont les choses ont «toujours été fait» à l'ASSÉ. Un membre du comité journal a parlé de sa vision de l'application du féminisme à l'ASSÉ, une application que nous voyons comme "inoffensive". Il nous reprochait de nous éparpiller et de n'aborder que les rapports de pouvoir dans le militantisme en mixité, et non d'être axées sur la recherche des conditions socio-économiques des étudiantes. Ces commentaires témoignent non seulement d'un mépris de travail du comité femmes (et de ses membres, irrationnelles), mais d'une très grande méconnaissance de l'ensemble du travail, exposé dans les bilans lors des congrès, du comité femmes. En effet, nos méthodes de travail sont différentes, nous préférons mettre de l'avant la décentralisation des tâches (en ouvrant les structures du comité, en intégrant des militantes et des militants autant "de moins longue date" que "de plus longue date", en favorisant la co-construction et la co-organisation), la non-hiérarchisation des tâches, des savoirs, des personnes ainsi que la

recherche d'inclusivité, notamment en tentant le plus possible de donner une voix aux groupes invisibilisés dans le mouvement étudiants. Nos pratiques découlent d'analyses critiques du travail des autres structures, comités et conseils de l'ASSÉ, analyses exposées dans les bilans du comité femmes. Donc, le travail du comité n'est en rien irrationnel ou non-linéaire, il est réfléchi et pensé, orienté vers les solutions et les nouvelles idées.

Cependant certains détails de ce nouveau mode de fonctionnement restaient à réfléchir. Comment gérer nos relations avec le comité journal alors qu'un membre du comité journal 2011-2012 était aussi élu en mars 2010 lorsqu'un article traitant de la non-mixité organisationnelle avait failli ne pas être publié et avait subi une révision critique paternaliste et qu'il avait été au coeur du conflit opposant le comité femmes et le comité journal. La stratégie était donc de conserver la tâche de trouver des auteures et que le comité-femmes assure la correction critique des articles afin de garder une autonomie dans le contenu diffusé. Ayant, bien sûr, très frais dans la mémoire la censure de l'article critique de la Marche mondiale des femmes. C'est pourquoi nous avons pris en charge l'entièreté de la réalisation de l'article féministe pour la prochaine parution. L'équipe des animatrices et animateurs de l'atelier "Femmes et grève" se sont rencontré-e-s de nouveau pour rédiger un article qui permettait d'introduire à cette problématique et qui fut publié dans le journal Ultimatum spécial Grève générale illimitée. Cet article tentait à la fois de relever le défi d'introduire la réflexion entourant les problématiques féministes rencontrées lors de l'implication au sein d'un mouvement mixte et en temps de grève, ainsi que celui de poursuivre la réflexion sur la division sexuelle des tâches dans le mouvement étudiant. Nous avons trouvé bien déprimant de recevoir plusieurs critiques informelles de membres élu-e-s de l'ASSÉ et plusieurs rumeurs de commentaires informels sur la forme de l'article qui était non conventionnelle et que cela soit jugé négatif. Écrit sous forme de commentaires-témoignages de militantes féministes anonymes, il avait un format beaucoup plus dynamique et tentait d'aborder des problématiques du vécu des étudiant-e-s dans les associations locales, autant pour les personnes assistant à une assemblée générale qu'une personne participant activement aux instances de l'ASSÉ. Nous pensons que trop peu d'initiatives de ce genre sont entreprises et que lorsque cela se produit, elles sont accueillies avec peu d'enthousiasme et beaucoup de critiques. Ce qui ramène à l'argument de la tradition, très présent à l'ASSÉ, pour justifier la mise à l'écart d'initiatives nouvelles. Ce qui en résulte un journal lourd, de style très universitaire/Le devoir, abordant des thèmes très techniques - lié à la démocratie représentative ou à des instances des "élites" du mouvement étudiant, tel le Rassemblement national étudiant - et peu invitant à la lecture militante. Nous saluons en ce sens l'initiative de publier des poèmes dans le dernier numéro de la revue.

Lors du congrès des 24 et 25 septembre 2011, des événements se sont produits qui ont mené à la démission d'une membre du comité-femmes de l'ASSÉ, après une mûre réflexion sur l'ASSÉ et ses pratiques, liées à sa nouvelle culture organisationnelle qui entre en contradiction avec ses propres principes. Nous vous invitons à consulter la lettre de démission de Fanny Lavigne en annexe B et de prendre note au passage des critiques formulées dans sa lettre qui sont directement en lien avec ce qui vient d'être vu et pour lequel il est malheureusement difficile de trouver des preuves écrites et démontrables:

“ La quasi-constante remise en question de la légitimité du féminisme et du comité femmes à l'ASSÉ, la non-reconnaissance de la pertinence de nos points de vue, questionnements, critiques, observations et suggestions ainsi que la minimisation de l'importance concrètes des luttes féministes au sein d'un mouvement plus large ont rendu mon implication très pénible. Aussi, nos efforts, au comité, pour tenter de comprendre, d'analyser et de trouver des solutions à la présence de nombreux rapports de pouvoir (cégep \ université, hommes \ femmes, militantes et militants du local \ du national, militantes et militants expérimenté-e-s \ nouveaux et nouvelles militantes et militantes, militantes et militants \ "autres étudiants et étudiantes", etc.) afin que toutes et tous se sentent impliqué-e-s au sein du mouvement, nous ont valu les reproches classiques voulant que ce genre d'initiatives divisent le mouvement de la lutte à venir. (...) la centralisation des tâches, la marginalisation et l'exclusion des personnes qui amènent des idées nouvelles ou qui sortent du cadre

normatif et universel qui semble être mis de l'avant à l'ASSÉ ou qui forment des critiques, la hiérarchisation entre les militants et les militantes qui s'impliquent dans les structures locales et nationales, la spécialisation qui est mise en place, notamment dans l'approche de l'ASSÉ avec les médias ainsi que les dynamiques présentes dans les différentes instances (méfiance, peur, attaques, sentiment d'intimidation et autres) m'amènent à cesser de m'impliquer au sein de cette organisation nationale. (...) Mais où sont tous les militants supposément pro-féministes gravitant autour de l'ASSÉ quand les initiatives et propositions du comité femmes qui sortent du cadre de travail prescrit sont réprimandées, dénigrées ou simplement ignorées?"

La rencontre féministe étudiante: fenêtres multiples sur les conditions étudiantes

Un des plus gros projets de l'automne 2011 a été le projet de mettre sur pied une rencontre féministe étudiante, issu d'une discussion qui a eu lieu lors du caucus non-mixte femmes du Congrès de l'ASSÉ de septembre 2011. L'objectif qui avait été fixé à ce moment-là était de mettre sur pied un espace de discussion sur le féminisme à l'ASSÉ, afin que soient formulées des propositions féministes par les militant-e-s, et qu'elles cheminent dans les assemblées générales et au Congrès d'octobre 2011. La journée était divisée en trois parties malheureusement la troisième a dû être reportée à plus tard faute de participation. Tout d'abord, il y a eu un atelier sur l'intersectionnalité des conditions de vie des étudiantes et des privilèges de certain-e-s par rapport à d'autres dans la société ainsi que parmi les étudiant-e-s. Une discussion sur la condition des étudiantes et les divers obstacles à l'accessibilité aux études a suivi. Deuxièmement, des caucuses non-mixtes étaient prévus pour aborder sur les problèmes que vivent les femmes en lien avec la militance en mixité (hommes/femmes) dans le mouvement étudiant. Cette rencontre a eu quelques effets immédiats.

Ce type de rencontre ouverte aux individus et exclusivement axée sur les discussions et l'élaboration de propositions est une chose peu fréquente à l'ASSÉ. Cependant pour les mois qui ont suivi cette rencontre et encore aujourd'hui, l'organisation de cette journée, qui nous a pris tant de temps et d'énergie, ne nous vaut quasiment que des commentaires réducteurs sur le fait que cette rencontre était "tellement troisième vague féministe" (ce qui se veut un commentaire insultant), commentaires venant exclusivement de personnes qui n'ont pas assisté à la majorité de la discussion jugée trop "postmoderne" sur la condition des femmes étudiantes dans leurs multiples réalités ou par des personnes qui n'ont même jamais eu l'idée d'assister à cette journée. Au delà des catégorisations théoriques qui ne visent qu'à discréditer le travail fait par le comité femmes de l'ASSÉ, nous croyons que de mettre sur pied une rencontre féministe dans un processus d'organisation ouvert où chaque personne a été invitée à plusieurs reprises à s'impliquer notamment par des réunions d'organisation rendues publiques. L'horaire de la journée répondait tout à fait au rôle du comité femmes soit de s'intéresser à la condition des femmes sous plusieurs facettes, soit celle d'étudiantes, de mères étudiantes, ce qui est débuté depuis longtemps, et plus récemment d'étudiantes en situation de migration. Cela répondait à notre mandat adopté à l'unanimité au congrès annuel 2011 sur le travail visant à favoriser l'inclusion de groupes potentiellement invisibilisés dans la lutte étudiante. En effet, nous pouvons dire que la réalisation principale de ce mandat est la mise sur pied de A à Z, dans un délai de deux semaines, de la Journée féministe étudiante de cet automne. Je crois que le fait d'aborder la condition des étudiantes sous plusieurs aspects selon la multiplicité de leur statut a permis d'ouvrir la porte à plusieurs initiatives visant à ouvrir le mouvement étudiant à des réalités qui nous sont plus ou moins connues (celles des femmes étudiantes, celles des femmes étudiantes en situation de migration, celles des mères étudiantes). En effet, ce fut un des moments d'une belle collaboration avec le comité de soutien aux parents étudiants de l'UQAM, en plus de permettre le réseautage d'étudiantes en situation de migration, ce qui a dernièrement abouti à la création d'un tract produit de façon autonome par une de ces militantes, et à des réunions d'organisation tenues des étudiant-e-s internationaux et internationales, tenues à l'UQAM. Nous croyons pouvoir soutenir sans

nous tromper que cela a participé à la motivation à l'implication d'une ou des personnes sur le comité aux luttes sociales.

Fin automne 2011, début hiver

Maintenant que les personnes élues sur ce comité sont nombreuses, le comité femmes a jugé pertinent de considérer que ce mandat conjoint n'était plus ses tâches prioritaires, bien que par exemple le comité femmes ait contribué à la diffusion du contingent poussette lors de la manifestation du 10 novembre dernier et le maintien du lien avec le groupe queer radical Plan Q démontre un souci de réalisation de ce mandat. Un mot sur la diffusion du contingent poussette pour la manifestation du 10 novembre, il a été particulièrement difficile, que ce soit par des problèmes de communication ou de hiérarchisation des tâches avec le comité information et journal, de publiciser le point de rencontre du contingent poussette. On nous a dit qu'il n'y avait pas de place dans l'Ultimatum Express pour ajouter (une!) ligne de texte qui ferait mention du point de rencontre et ce, plusieurs jours après avoir fait la demande, sur le forum interne. Pour ce qui est des autres comités et conseils, il y aurait une réflexion à avoir sur le fait qu'il n'y avait pas de réponse au post sur le contingent poussette. Y a-t-il une mauvaise utilisation du forum ou une utilisation insuffisante? Est-ce que la section 'femmes' est consultée par l'ensemble des comités et conseils? Est-ce que le titre 'contingent poussette' a poussé certain-e utilisateur-ices à ne pas consulter le post? À quelques jours de la manifestation, la demande du comité de soutien aux parents étudiants de l'UQAM d'ajouter au matériel d'information le point de rencontre du contingent poussette n'était pas remplie. À la lumière des réflexions entamées à l'ASSÉ sur les groupes invisibilisés, dont les parents-étudiants, nous devons nous poser des questions sur la façon dont notre traitement de la tâche de l'ajout de l'invitation au contingent poussette a été traité par les élu-e-s à l'ASSÉ.

À venir;

- Le soutien reçu lors de la rencontre féministe étudiante
- Le contingent féministe non-mixte du 10 novembre
- La proposition d'inclure du matériel et de la mobilisation féministe dans les tournées de mobilisation de l'ASSÉ
- Les actions féministes (6 décembre, ...)
- La gestion de la tâche des gardien-ne du senti
- la "mise en tutelle" de nos tâches (particulièrement autour de la demi-journée de formation)
- Les événements des derniers congrès (repousser les points femmes, etc.)

Voilà la boucle est bouclée. L'histoire du comité-femmes au sein du mouvement étudiant tel que celles qui y ont contribué, qui l'ont vécu et perçu est maintenant archivée. En espérant que ces informations et réflexions pourront être utiles aux membres qui relèveront, en connaissance de cause, le lourd défi de cet espace militant que nous laissons vacant.

Camp de formation féministe des 1er et 2 avril 2011

Dossiers /tâches/responsables

Lieu

- Contact Paul-Émile AESS
- S'assurer de la réservation des locaux et du matériel (speaker-ordi-micro-tables-chaises)
- et des frais correspondants (sécurité, location)
- Demande des numéros de locaux réservés + Prix AUDREY SUIVIS+RELANCES FAITES: en attente d'une réponse

Dodo

- Contact FX (détails sur coûts, matériel de dodo, nombre de place)/AUDREY (FAIT)
- Confirmer réservation à FX : AUDREY (FAIT, en attente d'une réponse)
- Contact Pierre Lelièvre/VANESSA (FAIT)

Diffusion

- Contact avec Alexandre pour l'ajustement des affiches/VANESSA (FAIT)
- Impression d'affiches Afesh/VANESSA (FAIT)
- Tract et impression/ VANESSA (FAIT)
- Listes de diffusion (FAIT) et relance avec horaires complet/VANESSA
- Voir les tournées de l'exec pour les affiches/CAMILLE (FAIT-Réponses jeudi 23 mars)
- Tournées d'affichage:Audrey/Gab /Van/Camille
- Relancer assos pour l'affichage: AUDREY (FAIT via ASSÉ-SUPPORT)
- Relance Inscriptions (Assé-support, assé-femmes, Facebook) AUDREY FAIT
- Tournées de tableau
- Demander si affichage/promo faits à l'UL, car très petit nombre d'inscriptions à ce jour...

Conférencières

- Les contacter pour savoir: si l'horaire leur va, besoin de matériel, transport, logement, végé, allergies, cahier /GAB-AUDREY (FAIT)-CAMILLE (FAIT)
- Recontacter pour savoir si contrainte quelconque d'horaire/CAMILLE
- Cahier (mise en page et impression) /VANESSA

Ateliers

- Animer discussion suite à l'atelier de Katerine Martineau/ AUDREY et CAMILLE
- Animer atelier-discussion comité femmes et action: GAB/CAMILLE/AUDREY

Transport

- Contact Alexandre/AUDREY (Fait)
- Appels compagnies de bus/AUDREY (Fait)
- Demande de financement aux asso / ALEX (en cours) et AUDREY via assé-support FAIT

Bouffe

- Préparer boîte de matériel à L'ASSÉ (assiettes, ustensiles, verres, tasses, cafetières, café, bacs à vaisselle, savon vaisselle, bouilloire, thé)/ GAB et VAN
- Suivi service social + relance suivi menu et savoir ce qu'elles ne feront pas (FAIT ET SE POURSUIT) /GAB
- Prévisions bouffes et achats/GAB + VAN
- Contacter Chloé pour cédule bouffe à préparer selon ce que le MESSUL ne fait pas (ex.: muffins)/ GAB

Budget

- Vérifier avec Nadia/CAMILLE (Appel et courriel FAIT)
- Relancer Nadia sur coût réel du transport à Matane / CAMILLE
- Inscriptions (courriels-forum-appels) /CAMILLE (FAIT)
- Vérifier financement AFESH pour affiches et tracts/ GAB
- Faire un budget global pour évaluer les coûts d'inscription/à faire vendredi, comité femmes (FAIT mais à compléter au fur et à mesure)

DÉPENSES

Bouffe: 500\$

Hébergement: 400\$ (Fx Garneau)

Bus: 1500\$

Gaz +réservation Communauto: 200\$

Location de locaux/matériel à l'UL: ???

ENTRÉES

Marie-Vic: 500\$

Vieux-Mtl: 500\$

coût/personne chargé aux assos et contributions financières assos:

(Généralement: 35\$ membre 45\$ non-membre)

Autres tâches:

- Réserver Communauto du 1er au 3 avril/ CAMILLE (FAIT)
- Envoie d'un courriel à toutes et tous les inscri-t-e-s pour rappel + transport+stock dodo+horaire officiel

- Sur place, s'assurer que les gens paient: EXEC (demande faite par Camille)
- Sur place: logistique (bouffe, installation matériel pour ateliers, horaire...)/ CAMILLE, AUDREY, GAB/KAT RUAULT
- Boite de matériel/VAN
- Horaire réajuster/AUDREY
- Être présente la veille du camp à Québec/CAMILLE ET AUDREY
- Être présente dans le bus le matin/ GAB et Kat Ruault
- Présentation de films: emprunts au Centre des femmes de l'UQAM AUDREY/FAIT
- Demande à Marie-Anne Casselot d'apporter expo Sale pub sexiste/ AUDREY (FAIT)
- Tournées appel assos pour inscriptions

ANNEXE B

Militantes et militants de l'ASSÉ,

La présente est pour vous informer de ma démission du comité femmes de l'ASSÉ.

Bien que j'aie beaucoup apprécié de travailler avec le comité femmes et que j'aie énormément appris des personnes avec lesquelles j'ai eu la chance de travailler, je me rends bien compte que je n'ai pas l'énergie nécessaire pour que le plaisir de militer surpasse les sentiments de frustration, de colère et de tristesse qui ont accompagné mon implication au sein de ce comité.

Ces sentiments ne sont en aucun cas liés à Gabrielle ni à Vanessa, membres du dit comité, ni au travail réalisé. Au sein du mouvement étudiant, comme ailleurs, il existe des rapports de pouvoir et de domination et depuis mon implication avec le comité, j'ai appris à mieux les reconnaître, non seulement chez moi, mais entre les militants et militantes et aussi dans les différentes instances. J'ai d'ailleurs vécu ces constats de manière très difficile. La quasi-constante remise en question de la légitimité du féminisme et du comité femmes à l'ASSÉ, la non-reconnaissance de la pertinence de nos points de vue, questionnements, critiques, observations et suggestions ainsi que la minimisation de l'importance concrètes des luttes féministes au sein d'un mouvement plus large ont rendu mon implication très pénible. Aussi, nos efforts, au comité, pour tenter de comprendre, d'analyser et de trouver des solutions à la présence de nombreux rapports de pouvoir (cégep \ université, hommes \ femmes, militantes et militants du local \ du national, militantes et militants expérimenté-e-s \ nouveaux et nouvelles militantes et militants, militantes et militants \ "autres étudiants et étudiantes", etc.) afin que toutes et tous se sentent impliqué-e-s au sein du mouvement, nous ont valu les reproches classiques voulant que ce genre d'initiatives divisent le mouvement de la lutte à venir. Pour moi, présentement, en terme concrets, l'ASSÉ est en régression sur le plan féministe entre autres à l'égard de ses positions, de ses stratégies et de ses pratiques démocratiques. Et cette régression se reflète dans le travail général de l'organisation.

En tant que militante qui croit en l'importance de l'ASSÉ, je ne retrouve plus les motivations de mon implication au sein de cette organisation nationale. Je ne retrouve plus, au cœur de ses pratiques, les principes qui m'ont tant poussé à vouloir m'impliquer. Bien au contraire, la centralisation des tâches, la marginalisation et l'exclusion des personnes qui amènent des idées nouvelles ou qui sortent du cadre normatif et universel qui semble être mis de l'avant à l'ASSÉ ou qui formulent des critiques, la hiérarchisation entre les militants et les militantes qui s'impliquent dans les structures locales et nationales, la spécialisation qui est mise en place, notamment dans l'approche de l'ASSÉ avec les médias ainsi que les dynamiques présentes dans les différentes instances (méfiance, peur, attaques, sentiment d'intimidation et autres) m'amènent à cesser de m'impliquer au sein de cette organisation nationale. Je ne me reconnais plus au sein de cette organisation qui m'apparaît maintenant non-sécuritaire à l'implication et à la critique. Mais où sont tous les militants supposément pro-féministes gravitant autour de l'ASSÉ quand les initiatives et propositions du comité femmes qui sortent du cadre de travail prescrit sont réprimandées, dénigrées ou simplement ignorées?

En effet, par sa posture critique présente dès sa création, le comité femmes fait beaucoup plus souvent des critiques sur l'état du travail à l'ASSÉ, dans ses mandats, principes, actions, au sein de ses comités, conseils et instances. La tâche d'amener un point de vue critique en soulignant les rapports de pouvoir et de domination de l'ASSÉ et ses structures semblent être perçue très négativement par les personnes ou instances qu'elle vise. Mais selon moi, il est plus que pertinent de se pencher sur nos propres rapports asymétriques, organisationnels et cette tâche ne doit pas seulement appartenir au comité femmes. La généralisation de cette tâche dans toutes les facettes de l'organisation aiderait peut-être aussi à ne pas "démoniser" les membres du comité femmes qui se doivent de travailler dans cette posture critique.

Enfin, j'ai trouvé très difficile d'être aussi souvent dans cette position critique et de porter le rôle de bête noire de l'ASSÉ. Cette posture m'a amené à avoir des analyses sur les problématiques à l'ASSÉ qui allaient au delà des rapports de domination, mais qui touchait également aux pratiques parfois antidémocratiques de celle-ci. Dans ce contexte, j'ai difficilement trouvé des moyens de me créer un espace sécuritaire et des limites avec moi-même qui m'auraient permis de mieux accomplir mes tâches et mandats.

Finalement, je dois dire que c'est avec une très grande tristesse que je quitte le comité femmes. Les processus de co-construction d'ateliers, de prise en compte de toutes les étudiantes et de tous les étudiants, notamment celles et ceux invisibilisé-e-s par la lutte actuelle et de celles et ceux expérimenté-e-s ou non, les dynamiques de travail ouvertes, horizontales et saines me manqueront beaucoup. J'aurais aimé être en mesure de continuer mon implication directe avec ce comité, mais je pense que le mieux pour moi est de m'impliquer à titre d'étudiante féministe, collaboratrice avec le comité.

Bonne chance Gabrielle et Vanessa, je vous soutiens de tout cœur dans votre travail et vision du comité femmes!

Voilà, je tenais à partager avec vous mes réflexions et les raisons qui me poussent à démissionner du comité femmes.

Merci,

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à me contacter par courriel

Fanny

Membre de l'AFESH-UQAM (et de la future et chouette et probable AÉÉF - Association étudiante en études féministes!)

ANNEXE C

Rencontre sur les perspectives de luttes féministes au sein du comité femmes de l'ASSÉ pour la prochaine année 5 juillet 2011. Au bureau de l'ASSÉ (envoyé sur ASSÉ-femmes le 14 juillet 2011)

Ordre du jour proposé puis adopté :

1. Tour de table/Comment ça va?/Attentes et motivations

Mise en contexte

Brainstorming

Travail en sous-groupe et retour en grand groupe

Matériel d'information

Évaluation et retour sur la rencontre

2. Prochaine rencontre?

1. Tour de table/Comment ça va?/Attentes et motivations

2. Mise en contexte

Comité femmes de l'ASSÉ : Petit retour sur ce qui s'est fait au cours des dernières années au sein du comité femmes de l'ASSÉ. Il y a la campagne sur les publicités sexistes. Ensuite, il y a eu un désir de réflexions sur le comité femmes et au sein du comité. Il y a eu envoi de textes. Ces réflexions ont mené à une campagne sur ce qu'est le féminisme. (Voir le site Internet pour plus d'informations : <http://www.asse-solidarite.qc.ca/spip.php?article478&lang=fr>).

Par la suite, il y a eu une campagne nationale de formation avec des tournées et des ateliers, qui ont eu lieu majoritairement dans les cégep, jumelée avec la campagne sur les pub sexistes et avec l'écriture d'articles féministes. Aussi, à cette époque, une réactualisation du site Web du comité a été commencée et reste à être terminée. Il y a eu un camp de formation féministe à l'automne 2010 ainsi qu'un autre à l'hiver 2011, en plus d'avoir monté des ateliers pour les camps de formation de l'ASSÉ. Aussi, un comité de mob féministe régional a été créé et a débouché sur une action concrète, mais beaucoup des discussions qui ont eu lieu dans ce comité n'ont pas données de suite (La très grande mixité de ce comité était en même temps sa beauté et sa complexité). Ainsi, la dernière année, le comité femmes s'est concentré sur les tournées locales et sur l'organisation féministe à l'ASSÉ. Une constatation s'est imposée : il n'y a rien entre les camps de formation (comprendre la base) et les congrès (qui sont très loin des militant-e-s au local). Quoi faire?

Le comité femmes actuel s'est penché sur l'idée de faire de la co-construction d'atelier pour pouvoir les ramener dans les assos et organisations locales.

Conseil exécutif de l'ASSÉ : En ce moment, les transitions se poursuivent, il y a beaucoup de suivi de dossiers et de paperasse. Des réflexions sont en cours sur un cahier de négociation, sur le matériel d'information ainsi que sur une Coalition élargie.

Comité de mobilisation d'été de Montréal : Un tract a été produit pour faire de la mobilisation urbaine (une action de tractage a été faite, plusieurs autres sont prévues), une affiche aussi devrait être produite bientôt. Les Ultimatums secondaires ont été distribués dans plusieurs écoles secondaires.

- Il y aura 2 articles féministes dans l'Ultimatum de rentrée
- Il y aura un atelier féministe à la journée de formation du mois d'août.

3. Brainstorming

- Femmes et grèves : sécurité dans les grandes mobilisations, dynamique de violence, violence policière, sécurité dans l'occupation des lieux physiques, au niveau de la sexualité.

Milieu étudiant en Amérique Latine

Femmes racisées en éducation

Rapports de pouvoir et de sécurité dans les milieux de groupes (ex. AG, congrès, ...)

Les problématiques du programme en soins infirmiers (situations trash au local)

La place des préoccupations féministes au local (ex. lors du RNÉ)

Les féminismes et la discrimination positive

Les féminismes et les idéologies libérales

Les féminismes et le gouvernement majoritaire conservateur (ex. avortement)

Emplois étudiants (conditions et impacts de la hausse des frais de scolarité)

Les impacts de la hausse des frais sur les femmes.

La place des hommes dans les mouvements féministes (ex. stéréotypes à déconstruire)

Impacts des différents modes de luttes (concertation, syndicalisme de combat, modèles FECQ-FEUQ-ASSÉ) et leurs impacts sur les étudiant-e-s étrangers et étrangères, les femmes, les étudiant-e-s racisé-e-s.

Place des femmes et du féminisme au local (comités mob, exécutif, comités femmes). Avoir des personnes ressources au local (e. AFESH : point de rappel face au langage de domination, SOGÉÉCOM : points d'infos dans les AG).

La culture militante nuit-elle à l'implication des femmes (ex. moments de réunions (souvent le soir, ce qui peut être plus difficile pour les parents étudiants), procédures utilisées, ...)

Journée de formation et d'ateliers en septembre de La Solidaire Insurgée

Miser sur la solidarité, le comité femmes, sur le collectif.

Mixer les connaissances (ex. nouvelles militantes avec des militantes ayant plus d'expériences) (jumelage, donner des tâches spécifiques pour des ateliers, dans des réunions, ...)

Monter une structure d'atelier ou un système de fiches sur des thèmes féministes pour aider et permettre d'enlever du stress, des peurs ou des insécurités lorsqu'il y a un atelier à monter et donner. (voir PolitiQ)

Rotation des tâches (éviter la spécialisation et l'expertise)

Monter des ateliers plus interactifs (ex. l'atelier de Gumboots de la journée de formation de l'automne 2010)

Entamer une réflexion sur pourquoi le mouvement étudiant est pratiquement seulement blanc.

Cultures et religions différentes, le cercle vicieux blanc (difficultés de s'ouvrir aux différences).

Privilèges en tant que Blancs occidentaux.

Idées d'ateliers : écoféminisme, agressions sexuelles (milieu étudiant et plus large), troupe de théâtre féministes, ...

Cégep VS université (expertise, implication militante).

Comité femmes de l'ASSÉ, la non-mixité.

Les champs d'études et les féminismes : comment aller rejoindre des personnes d'autres programmes que science politique, sociologie, sciences humaines, philosophie, ..

Parler de plus large que nous-même (et nos programmes d'études), nous militant-e-s, pour s'ouvrir aux autres.

Ateliers plus spécifiques pour des groupes avec des sujets qui les touchent au local.

Tendre vers des gains plus petits et au local.

Étincelle (Authentique) : création de magazines.

Femmes autochtones, femmes en prison (expo AGIR), travail du sexe (STELLA) VS prostitution

Filles d'Action (voir aussi pour les guides d'atelier)

Finaliser le site web (rendre disponible le matériel d'information)

Présenter des ateliers dans les maisons des jeunes, les écoles secondaires, les organismes communautaires : présenter les divers aspects des controverses ou thématiques ou sensibilités féministes. Favoriser les débats et ateliers avec des jeunes et dans les écoles secondaires.

CRAC-K Québec : collectif de recherche féministe (voir aussi pour l'intersectionnalité)

4. Travail en sous-groupe et retour en grand groupe

Nous n'avons pas eu le temps de faire ce point.

5. Matériel d'information

Nous n'avons pas eu le temps de faire ce point.

6. Évaluation et retour sur la rencontre

Quels sont les thèmes qui vous intéressent plus :

- Féminismes et grève (Intéressant pour beaucoup de personnes présentes)

L'intersectionnalité

L'écoféminisme

Sortir du nous-militant-e pour rejoindre plus de personnes (qui ne s'identifient pas à priori comme militant-e-s)

Finaliser le site Web

Monter des structures d'ateliers

Faire des débats à caractère féministe

Travailler à produire un bon matériel d'information (une base) plutôt que plusieurs matériels moins finalisés.

Le gouvernement conservateur majoritaire selon une perspective féministe

7. Prochaine rencontre?

Faire une rencontre par thème, plus concrète. Lancer un appel plus large.

Le sujet retenu pour la prochaine rencontre est : féminismes et grève. Il a été proposé que de la documentation soit partagée, notamment un document intitulé : comité femmes en grève ainsi qu'un historique des grèves et des rapports.

ANNEXE D

Le forum interne

En lien avec les notes de bas de page faisant référence au forum interne, puisqu'il n'est pas accessible à toutes et tous, les passages sont cités ici. Les noms ont été volontairement enlevés.

Note de bas de page 2 :

*Posté le: Mar Aoû 31, 2010 12:04 am Sujet du message: Proposition - Coco du 7 septembre

Salut à tous et toutes,

Voici la proposition finie d'élaborer à 1h00 du matin vendredi dernier!

Nous souhaiterions donc que la prochaine parution soit un spécial anti-raciste (4 pages centrales). La proposition irait comme suit:

Il est proposé que la prochaine parution de l'Ultimatum qui sera publiée en octobre ait pour maquette le schéma suivant:

Page 1 : En-tête + Contre la loi cadre/gratuité scolaire + Table des matières + Présentation de la section spéciale

Page 2 : Éditorial (résumé congrès) + Bloc technique + Qu'est-ce que l'ASSÉ? + pub site web

Page 3 : Mouvements sociaux : Article/déclaration FiQ + Brève sur la grève en construction

Page 4 : + Article MMF (critiques) + Pub MMF + Créons nos comités femmes

Page 5 : Lois anti-terroristes + Photos genre Bush terroriste + Pub pour le sommet + Brève Omar Khader

Page 6 : Entrevue avec Antifa + graphisme/logos/photos

Page 7 : Enquête publique + Profilage racial + photo

Page 8 : Fin article profilage racial + Brève Marie-Victorin + Tamouls = terroristes

Page 9 : Collaboration avec Alternative (À voir avec eux, sugg : Argentine) + Suivi G20

Page 10 : Bilan des chargés de cours UdeM + Remaniements ministériels + Caricature

Page 11 : Page histoire : Sommets du Qc et de la jeunesse (MDE) + pub journée pédagogique + Article réforme au secondaire (arrivée au cégep)

Page 12 : Suivi sommet sur l'éducation + pub de la manif + Horaire du contre-sommet + Brève sur qu'est-ce que le contre-sommet

Et partout : Introduction des différentes AG/Actions/Congrès produites un peu partout dans les assos, dans des encadrés.

Dernière édition par X le Mar Aoû 31, 2010 1:52 pm; édité 1 fois

Note de bas de page 4 :

Posté le: Ven Oct 08, 2010 1:50 pm Sujet du message: camp de formation féministe

1- juste vous avertir que vous devez déterminer les couts de participation pour qu'ils soient votés en coco (budgété comme étant financé aux 2-3 par les frais de participation)

2- je m'occuperai d'absolument rien pour cet événements alors pour le cahier il faudrait que vous m'envoyez des pdf si vous voulez en avoir un sur le net.

Notes de bas de page 5-6-7-8

Posté le: Jeu Oct 28, 2010 2:35 am Sujet du message:

Pour faire suite à la suggestion de l'exécutif au CoCo du 25 octobre 2010 de ne pas rendre disponible la recherche d'Anne Dagenais sur le site web, voici quelques précisions.

D'une part, la raison évoquée à cette réunion a été que la recherche n'est pas rattachée à un axe de campagne (plan d'Action ou sensibilisation).

Toutefois, de nombreux textes pertinents publiés au fil des ans dans la section « Recherches et analyses » ne sont pas directement liés à un axe de campagne, mais constituent des documents de référence fort pertinents et utiles. Voir http://www.asse-solidarite.qc.ca/spip.php?page=documents&id_rubrique=39&lang=fr&debut_rubriques-articles1=20#pagination_rubriques-articles1. D'autant plus, une réflexion sur le féminisme à l'ASSÉ constitue un plan de sensibilisation très présent à chaque instance de l'ASSÉ depuis sa création. Elle permet de sensibiliser les étudiant-es aux mécanismes et structures de l'ASSÉ. Elle permet également de comprendre l'origine de ces mécanismes et structures pour la génération actuelle de militant-es de l'ASSÉ. Elle a d'ailleurs eu l'effet concret d'aller plus loin que le débat systématiquement ramené en congrès et dans le camp de formation à propos de l'absence de document sérieux sur le féminisme à l'ASSÉ. D'ailleurs, le dernier caucus non-mixte du congrès a pu porter sur le plan d'action des assos locales dans le cadre de la campagne de la Coalition et non strictement sur les problématiques du féminisme à l'ASSÉ.

(...).

Sa mise en ligne est importante, car il s'agit d'un document utile qui doit être accessible facilement pour les membres et divers acteurs du mouvement étudiant pour les années à venir. Il permet de donner une cohérence aux pratiques et structures de l'organisation et de faire des liens historiques avec les structures et pratiques du mouvement étudiant (ANEQ, MDE). Il explique également le pourquoi de leur mise en place à l'ASSÉ et expose l'application concrète de ces mécanismes. Évidemment, si vous avez des suggestions quant à la forme que pourrait prendre le document afin qu'il soit plus approprié à sa mise en ligne, elles sont bienvenues.

Cependant, même après les explications fournies par le conseil exécutif au CoCo, je ne comprends toujours pas pourquoi il vaudrait mieux ne pas rendre ce document facile d'accès sur le site web. Les inégalités entre les sexes existent à l'ASSÉ, comme dans la société en général. Pourquoi vouloir camoufler un document sur nos pratiques et structures internes? Une de nos forces à l'ASSÉ, contrairement aux fédérations étudiantes n'a-t-il toujours pas été notre transparence et notre réflexivité sur nos pratiques? Même si nous avons statué informellement lors du CoCo qu'il vaudrait mieux ramener cette question en congrès, pouvez-vous m'éclairer un peu plus?

Posté le: Ven Oct 29, 2010 10:48 am Sujet du message:

(...)

Également, du point de vue méthodologique, la chercheuse a raté une étape fondamentale: l'observation du milieu. Avant de constituer des *focus group* (une méthodologie souvent contestée d'ailleurs), il est primordial d'effectuer une période d'observation approfondie afin de

comprendre quelles sont les tendances, rapports de force et dynamiques internes au milieu étudié. Anne a constitué ces *focus group* sans effectuer cette étape fondamentale: on peut donc se questionner sur la représentativité de ceux-ci et, par extension, sur la validité de ces conclusions.

Quoiqu'il en soit, ce sera au Congrès de statuer sur la question, j'en conviens.

Posté le: Dim Oct 31, 2010 10:05 pm Sujet du message:

Je suis bien étonnée par ta réponse, je me demande sur quoi tu te bases pour affirmer ce principe méthodologique. J'aimerais que tu me démontres davantage ce que tu avances, car étrangement, mes références vont dans le sens inverse.

Un focus group n'a pas besoin d'être précédé d'une observation du milieu spécifique, sinon une majorité de mémoire et de thèses de doc n'existerait tout simplement pas. Assurément, lorsque le focus group est créé, les unités ciblées constituent des informateurs-clés, c'est-à-dire qu'il s'agit d'unités d'échantillon sélectionnées par une technique de «choix raisonné». En ce sens, la chercheuse doit faire des recherches sur le milieu préalablement (littérature+rencontres d'informateurs-informatrices) pour pouvoir déterminer ceux-ci. En ce sens, la métho de la recherche en question est conforme et a d'ailleurs été approuvé par sa prof de métho.

Nous mettrons bien sûr le document en ligne dans la section femmes du site, comme je l'ai mentionné au dernier coco. Je tenais tout de même à expliquer le processus de recherche aux gens qui ont pris une position d'exec à ce sujet sans l'avoir lue. Évidemment, vous pouvez ne pas la trouver pertinente, cela vous regarde. Ce n'est par contre pas parce qu'elle ne vous est pas utile dans l'exercice de vos tâches quotidiennes qu'elle ne l'est pas pour celles qui travaillent à l'application des principes féministes de l'ASSÉ.

Notes de bas de page 11-12-13

Posté le: Mer Avr 27, 2011 12:40 pm Sujet du message: Recherche sur le féminisme à l'ASSÉ et site internet

J'ai très bien entendu votre remarque au Congrès concernant la diffusion de cette recherche. Alors voilà, la recherche et le résumé sont maintenant également dans la section Recherches et analyses:

http://www.asse-solidarite.qc.ca/spip.php?page=documents&id_rubrique=39&lang=fr

Ce n'est pas moi à la base qui avait mis la recherche exclusivement dans la section Femmes. Je comprend et je suis tout à fait en accord avec votre critique.

Posté le: Jeu Avr 28, 2011 12:38 pm Sujet du message:

Suite à discussion avec l'exécutif, on m'a informé que la non-diffusion dans recherche et analyse correspond à un mandat de Coco, alors c'est à nouveau retiré de la section.

Posté le: Ven Avr 29, 2011 12:16 am Sujet du message:

Je ne trouve pas la résolution de CoCo stipulant la non-diffusion de la recherche dans le P.V. Pourriez-vous me l'indiquer? Ca été traité le 25 octobre 2010: <http://interne.asse-solidarite.qc.ca/viewtopic.php?t=6436>
Merci.

Posté le: Ven Avr 29, 2011 12:30 am Sujet du message:

Voici un petit aperçu du débat pour les élu-es ou employé-es qui n'étaient pas en poste à ce moment, suivant le CoCo du 25 octobre.
<http://interne.asse-solidarite.qc.ca/viewtopic.php?t=6443>